



CULTURE
Des films à voir au Festival
du nouveau cinéma
Page B 3



MUSIQUE
La campagne *Why Pink Floyd?*:
rééditions et redécouvertes
Page B 5

WEEK-END



Chants d'oiseaux,
repas
communautaires,
agences
de rencontre...
L'art action s'enracine
dans les activités
les plus diverses.

© LAURA GIANETTI

Carduelis carduelis, 2011, par Andrés Galeano. L'artiste espagnol, basé à Berlin et présent pour la première fois de ce côté-ci de l'Atlantique, reprend le rythme de la communication et des mouvements du chardonneret, un oiseau fort aimé dans ses terres.

La performance tous azimuts

Le Mile-End accueille le troisième festival Viva! Art action

Le festival Viva! Art action rassemble toute la diversité de la performance, une des disciplines les plus intrigantes. Les objectifs sont simples: mieux la faire connaître. Mais ne soyez pas rebutés car c'est aussi accessible qu'un chant d'oiseau! Et c'est gratuit.

JÉRÔME DELGADO

Des chants d'oiseaux, des repas communautaires, des agences de rencontre... L'art de la performance, ou art action, s'enracine dans les activités les plus diverses. Des activités réelles: de vrais chants, de vrais repas et de vraies agences sont au programme du festival Viva! Art action, dont la troisième édition se déroule jusqu'à dimanche au bain Saint-Michel, dans le Mile-End. Les chants d'oiseau, du chardonneret plus exactement, seront interprétés ce soir par Andrés Galeano. L'artiste espagnol, basé à Berlin et présent de ce côté-ci de l'Atlantique pour la première fois, ne se contentera pas de refaire le sifflement de manière banale. Meticuleux et rigoureux comme un ornithologue, il reprend le rythme de la communication et des mouvements de cet oiseau, un spécimen fort apprécié dans ses terres.

«Je m'inspire du chardonneret, dit-il, qui saute dans sa cage d'un perchoir à l'autre. Son chant très musical est à cette image, basé

sur la répétition et la variation. Mon souhait est d'expliquer ce chant par des actions.»

Andrés Galeano qualifie sa performance de poésie phonétique et dadaïste, à entendre comme une série d'onomatopées. L'artiste est un féru du mélange des comportements animaux et humains. Sa pratique, qui passe aussi par la photo et le dessin, entretient notre fascination pour l'oiseau. «La figure de l'être humain ailé est un archétype qui se répète depuis toujours, de l'ange à Superman», rappelle-t-il, et ce soir, il promet des actions «volantes et gravitationnelles».

Souper SP38

Les artistes, et le public, doivent manger, croit fermement l'homme croisé aux fourneaux à l'entrée du bain Saint-Michel. Ce n'est pas un chef ordinaire. Il porte un nom de DJ, SP38, et les repas qu'il concocte chaque jour depuis le début du festival sont sa manière de s'incruster dans la programmation. L'événement Souper SP38 propose deux plats simples, l'un végétarien et l'autre à la viande, offerts pour une somme modique.

«L'idée consiste à faire à manger pour tout le monde, à manger pour pas cher, dit-il, les yeux rivés dans son chaudron. Mais je ne suis pas cuisinier. [Je propose] une sorte d'animation, un moment de partage, de rencontre, comme dans une grande famille.»

Français aux racines normandes, lui aussi basé à Berlin, SP38 est devenu un habitué de Viva!, auquel il participe depuis la première édition de 2006. Le budget qu'on lui accorde n'est pas énorme, mais ce n'est pas le plus compliqué, selon lui. «S'adapter à ce bassin, c'est de la performance, insiste-t-il. C'est quand même rare d'entrer dans un lieu par la cuisine. Une bonne idée: ça sent bon.»

Dans la piscine

Le bain Saint-Michel n'a pas été transformé de fond en comble. Oui, la cuisine de SP38 prend racine dans le hall d'accueil et les vestiaires sont devenus un bureau le jour, une salle à manger le soir. Mais la piscine est encore là. Sans eau, certes, néanmoins centrale, au cœur du festival. C'est à l'intérieur du bassin, et autour, que s'activent les artistes depuis mardi.

Marie-Suzanne Désilets plongera demain dans la piscine avec tout un dispositif — deux écrans et une caméra pour se filmer en temps réel. Elle le fera pour révéler un pan de sa (vraie) vie: sa

fréquentation des agences de rencontre.

«Je les fréquente pour vrai, dit la Montréalaise, active sur la scène de l'art actuel depuis plus de dix ans. Je ne me sers pas de mon statut d'artiste pour infiltrer ce milieu. Je veux réellement rencontrer un homme.»

Elle s'est intéressée à ces agences parce qu'elles lui semblaient offrir un condensé de nos obsessions. Tout est illusion, les gens s'inventent des scénarios, etc. «C'est la représentation idéalisée de soi-même. Mais Facebook et toutes ces plateformes sur Internet existent aussi à le faire», note-t-elle.

Son action sera un mélange de passé et de présent, de réel et de fiction. Sur un des écrans défilera un échantillonnage des commentaires qui lui ont été adressés; sur l'autre, on la verra, elle, se transformer au gré de ces commentaires.

La diversité

«On a voulu représenter la diversité de l'art action, pas seulement la vision d'un commissaire, dit Michelle Lacombe, porte-parole de Viva! Et il n'y a pas qu'un genre. C'est un secteur qui a toujours été hybride, multidisciplinaire et en constante définition.»

Eclaté et touche-à-tout, le festival Viva! Art action est pourtant facile à suivre. Chaque soi-

rée regroupe trois ou quatre performances dans un programme de deux heures. Ce soir, Andrés Galeano est accompagné, entre autres, de la Japonaise (de Berlin!) Yurie Ido, dont on dit beaucoup de bien. Ses performances «hautement théâtrales» mélangent vidéo, danse, art sonore et rituels japonais.

Demain, Marie-Suzanne Désilets fait partie d'un programme tout féminin, plutôt trash, où la transformation des corps est au cœur des actions. Martine Viale, de Montréal aussi, se sert de son corps comme outil de base à une installation de dessins. Et la Belge Alice de Visscher explore de nouvelles associations entre le corps, le sien, et les objets.

En dehors de ce calendrier établi, il y a Le tableau noir, un programme ouvert à tous, basé sur des actions spontanées et sans adresse fixe. Puis, les midis, le collectif allemand de Berlin Performer Stammtisch anime des discussions «à la fois informelles et rigoureuses». Il s'agit de dialogues avec public pour démystifier, un peu, la performance.

Collaborateur du Devoir

Viva! Art action, bain Saint-Michel, 5300, rue Saint-Dominique, jusqu'au 9 octobre. www.vivamontreal.org.

Ici et là

Petits artisans

Le Musée des maîtres et artisans du Québec invite les petites mains à créer des objets lors de ses ateliers familiaux. Demain et dimanche, à 14h, les enfants peuvent confectionner une lanterne de papier pendant l'atelier et finir par une visite au Jardin botanique de Montréal pour voir *La Magie des lanternes*, tiens. Le week-end prochain et jusqu'à l'Halloween, le Musée propose des ateliers de fabrication d'un chaudron pour la collecte de bonbons. Durée: une heure, pour les 5 ans ou plus. 14 \$ par famille de quatre personnes. ☎ 514 747-7367, poste 7204. Au 615, avenue Sainte-Croix, www.mmaq.qc.ca.

Ducharme des mots

Ce week-end, les amoureux des mots sont invités à participer aux ateliers «Québec en toutes lettres» (qui s'ouvrent le 13 octobre), dans la Capitale-Nationale. Les familles plongeront dans l'univers des jeux de langage tirés de l'œuvre de Réjean Ducharme lors de l'activité «Jeux de mots et fantaisies» (ce soir à 18h30 et dimanche à 14h). Vers 19h, cette fois pour les adultes, les écrits de Ducharme se sauront arrosés de houblon pendant l'activité «Buveurs de bière et péteurs de broue». Gratuit sur réservation téléphonique ou sur place: ☎ 418 641-6788, www.quebecentouteslettres.com.

Papier pressé

Jusqu'au 25 octobre, l'espace Bohu de la Tohu, à Montréal, se transforme en atelier de création pour Horta Van Hove. L'artiste d'origine belge a fait plus de 200 personnages grandeur nature à partir d'un rouleau de papier de presse recyclé pour son exposition *Relié... Recyclé*. Visite gratuite. À la fin de l'expo, les visages des personnages seront mis en vente et la moitié des profits ira à l'UNICEF. 2345, rue Jarry Est, ☎ 514 376-8648, www.tohu.ca.

Médecine de guerre

Le Musée canadien de la Guerre, à Ottawa, explore l'aspect médical du combat. Les deux week-ends prochains, les visiteurs pourront découvrir comment étaient soignés les soldats blessés sur les champs de bataille (8, 9, 15 et 16 octobre, de 10h à 16h. Les 22, 23, 29 et 30 octobre, on explore comment la nutrition des soldats a évolué au cours des 150 dernières années, avec une dégustation de rations. 1, place Vimy, Ottawa. ☎ 1 800 555-5621, www.museedelaguerre.ca.

Émilie Folie-Boivin



SALON
GRAND PUBLIC

2011
SALON DES



Vins
et fromages
du Québec

6^e édition

21-22-23 OCTOBRE

COMPLEXE DES JARDINS
MONTRÉAL

salonvinsfromages.ca

À la tienne, Québec!



rythme 105.7



LE DEVOIR

Libre de penser



présenté par



ORGANISÉ PAR



WEEK-END CULTURE

Portrait du député omnivore d'info

Le Devoir est décrit comme un journal « très influent auprès de la classe politique »

STÉPHANE BAILLARGEON

Les députés québécois sont omnivores en matière d'information: ils s'alimentent à une grande diversité de sources et en redemandent. La diète ordinaire d'un élu comprend quatre quotidiens, encore plus de journaux télévisés (4,5 en moyenne), mais aussi de la radio, des sites Internet et des médias sociaux.

Ces grands consommateurs peuvent donc se permettre de critiquer la production médiatique. Une majorité de parlementaires rapproche aux médias de ne pas suffisamment favoriser les « débats approfondis ». Ils croient aussi majoritairement que la concentration des médias devient un obstacle à la diversité des points de vue. Deux députés

sur trois rendent même les médias responsables du cynisme qui se manifeste à leur égard.

Ces observations se retrouvent dans une étude intitulée « Les parlementaires de l'Assemblée nationale et les médias: consommation et évaluation des médias », réalisée par le Centre d'études sur les médias de l'Université Laval, dont Le Devoir a obtenu copie. Le travail savant a mobilisé cinq chercheurs, Frédéric Bastien, Jean Charron, Cynthia Darisse, Jean de Bonville et Florian Sauvageau. L'enquête a été réalisée auprès de parlementaires actuels (124 députés) et passés (393 membres de l'Assemblée nationale). Un peu moins de la moitié d'entre eux ont répondu aux questionnaires.

L'objectif central était de suivre l'évolution de la

consommation médiatique entre 1956 et 2009, une riche période pendant laquelle l'offre d'information a empilé les sources. S'informer fait partie de la fonction de député et ça continue de plus belle. « Entre la première et la dernière cohorte, le nombre moyen de médias consultés quotidiennement par un député a augmenté de 60 % », note le document, qui distingue de légères variations en fonction de l'âge, de la scolarité, de la région représentée ou de l'affiliation partisane des élus.

La critique des médias s'amplifie avec le temps. Elle rallie maintenant « la presque totalité des députés », dit la conclusion de l'étude, qui y voit « un enjeu important de la communication politique contemporaine qui mériterait qu'on y consacre de plus longs développements ».

Les élus voient dans les journalistes des acteurs influents sur la scène politique. Ils accordent plus de poids aux reporters de la télévision qu'à ceux de l'écrit, tout en reconnaissant le plus d'influence individuelle aux porteurs d'opinion, éditorialistes ou chroniqueurs des quotidiens.

Les sondages révèlent une appréciation « plutôt positive » des journaux, qui conservent donc la cote. Ceux du groupe Gesca (La Presse, Le Soleil) ainsi que Le Devoir se démarquent favorablement parmi les médias. La Presse est consultée au moins trois fois par semaine par 69 % de l'Assemblée. Le Devoir, par 3,8 % de la population seulement, attire 55 % des députés, encore plus de péquistes (70 % d'entre eux) et d'élus diplômés universitaires (65 %). « Small but influential », résumant les

collègues anglos, dont les journaux sont par ailleurs négligés par les mêmes députés.

« Le cas du journal Le Devoir est particulièrement intéressant, analyse l'enquête, puisqu'il détrône la plupart de ses concurrents sur quelques critères bien précis que sont la qualité de sa couverture de l'actualité politique et parlementaire, ainsi que la compétence de ses éditorialistes, chroniqueurs et courriéristes parlementaires. En revanche, les parlementaires le jugent faible en regard de l'exhaustivité de sa couverture locale. Les parlementaires perçoivent aussi Le Devoir comme un quotidien qui, en raison de son tirage, est peu influent auprès du public en général [...], mais le considèrent comme très influent auprès de la classe politique ».

Le Devoir

EN BREF

Trouvailles sur les Plaines

Une fortification militaire et des ossements humains datant de la Conquête ont été découverts sur le chantier de l'agrandissement du Musée national des beaux-arts du Québec. Les travaux d'excavation sur les plaines d'Abraham sont arrêtés depuis la semaine dernière pour permettre aux archéologues de poursuivre leurs études. Les vestiges en bois découverts seraient ceux de la redoute Wolfe (du nom du général anglais James Wolfe mort en 1759, pendant la bataille des Plaines), une construction militaire bâtie par l'armée conquérante en 1760 dans la perspective d'une contre-offensive des Français. Les os ont été déterrés près d'une ancienne pièce de bois. Cet arrêt momentané ne devrait pas ralentir l'échéancier prévoyant une ouverture de la nouvelle aile muséale en 2014. - Le Devoir

+ LA CHAPELLE DE QUÉBEC
+ BERNARD LABADIE

SAISON 2011-2012

LES VIOLONS DU ROY



DIVINE KARINA

Bernard Labadie, chef – Karina Gauvin, soprano

LA GRANDE SOPRANO KARINA GAUVIN ET LES VIOLONS DU ROY CÉLÈBRENT MOZART, HAYDN ET PORPORA.

CE SOIR 7 OCTOBRE - 20h | PALAIS MONTCALM

DEMAIN 8 OCTOBRE - 19h30 | MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Palais MONTCALM
maison de la musique
418 641-6040 / 1-877-641-6040

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Conseil des arts et des lettres Québec

VILLE DE QUÉBEC

LE DEVOIR

Hydro Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

ESPACE MUSIQUE 95.3

radio 2

VIOLONS DU ROY.COM

Conclusion des états généraux

Les musées réclament 18 millions pour sauver leur peau

ISABELLE PARÉ

Les musées du Québec ont avalisé hier un plan d'action dont la première étape consiste à réclamer de Québec un financement accru de 18 millions de dollars pour retrouver un niveau de financement équivalent à celui de l'an 2000.

« C'est un message nuancé, mais très clair, que nous envoyons [à Québec]. Il manquait 18 millions au fonctionnement. On a un réseau exceptionnel, mais on est en perte de vitesse sur le plan du fonctionnement », a insisté hier Michel Perron, directeur général de la Société des musées québécois (SMQ), à l'issue de ces états généraux.

Alors que 60 % des musées sont aux prises avec des difficultés financières et que certains voient même leur avenir menacé, pas moins de 67 résolutions ont été adoptées pour répondre tant aux problèmes de sous-financement, de fonctionnement et de ressources humaines qu'aux problèmes de valorisation des collections vécus par le réseau des musées.

Les 18 millions de dollars réclamés par la SMQ pour 190 établissements représentent la somme jugée nécessaire au bon fonctionnement des musées en 2000, quand Québec a adopté sa politique muséale. « Ce n'est pas la lune », insiste M. Perron,

qui rappelle que le soutien de l'État ne représente que de 27 à 30 % des revenus des musées.

Hier, 29 musées reconnus mais non financés ont joint leur voix à ces demandes. « Ce qui se démarque, c'est la voix unique de l'ensemble des musées. Mais le temps presse, car de petits établissements sont menacés à moyen terme », a indiqué Robert Saint-Onge, directeur du Musée du phoque des îles de la Madeleine et porte-parole de cette coalition à peine née. Ces musées non financés demandent à Québec d'instaurer des mesures transitoires d'ici avril 2012, en attendant la révision des programmes de financement.

L'Odyssée des bâtisseurs, à Alma, et la galerie Montcalm, en Outaouais, seraient menacés de fermeture après avoir perdu l'appui financier de leurs municipalités. Des rumeurs de fusions entre musées d'une même région ont aussi marqué ces états généraux. Une solution qui ne plaît guère aux représentants de la SMQ. « On favorise plutôt des partages de services, comme ceux de marketing, ou des expertises nécessaires à la collecte de fonds », dit-il.

La SMQ entend présenter très prochainement ces doléances à la ministre de la Culture, Christine St-Pierre.

Le Devoir

DÉCOUVREZ LE MONDE, REGARDEZ PLANÈTE +





Débrouillage du 1er au 30 octobre

lachaineplanete.com/debrouillage

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		KAMPÂ! / Les coups de cœur de Mitsou / Anick Lemay J.E.		Paquet voleur / Spéciale artistes / Patricia Paquin Du talent à revendre		75 ans, jeune / Mustique et variétés Partie 5 de 5		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes / Michel Dufresne	0h05 Les lionnes	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle					Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match		
TQ	Kaboum	Tactik	La une qui tue! / Mélanie Dugré / Philippe Audet-Cayer.		A la di Stasio / Les classiques		Bar ouvert / Stéphane Bellavance		Belle et Bum / Richard Séguin, Vincent Vallières.		CUISINE ET DÉPENDANCES (1992) Zabou.		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	MONSIEUR OUI Jim Carrey.	(2008) avec Zooye Deschanel, Bradley Cooper, Rire et délire				True Blood / Ne m'abandonne jamais		Dumont		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Cliquez		Faut pas rêver / Au Népal				Les oubliées	TV5 le journal	23h35 Un filic / Affaire réservée		
D	Destruction	Enchères	Homicides / Serge Lachance		Un tueur si proche		Autopsie		Enquêtes FBI / A toute épreuve		C'est incroyable!		Gangland
VIE	Desserts Pa.	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Design V.I.P.	Top Design / Le chef a du goût!		RuPaul: Drag Queen		Idées-grandeur		Manon/ cuisine/ Meubles		Cinéma
MP	17h30 Palmars		Rajotte	M.Net	Pamela	Les Dudesons	Génération 2000		Club des BG		Room Raiders		DécompteM+
MX	Cliptographie / Michael Jackson		Présentation Musimax		Rod Stewart: One Night Only				LES AVENTURES DE PRISCILLA FOLLE DU DESERT (1994) Terence Stamp.				
VRAX TV	Ange gardien	Bonne chance	WENDY WU (2006) avec Shin Koyamada, Brenda Song.		Koyamada, Brenda Song.		Glee / Premiers baisers		Dawson		Fan Club	Ange gardien	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Tom et Jerry T	Hero Squad	Batman	Avengers	Star Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa		C. Red Wings de Detroit (D)		NCIS enquêtes / Le jeu du tueur		L'HEROÏNE DE GDANSK (2010) avec Andrzej Chyra, Katharina Thalback.		F1 Magazine	DTM Course automobile	
HISTORIA	USS Enterprise		Panthéon des tortus / Caligula		Pawn Stars	Pawn Stars	C'est juste de la TV		La liste		Affaire criminelle	Partie 5 de 5	
ARTV	Les belles histoires		Comme magie	Danser?	Les Touilleurs		L.A.: Enquêtes prioritaires		Castle	Partie 2 de 2	Bones / La dernière traversée	Un, Dos, Tres	Les stupéfiants
SERIES+	C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami / Trou de mémoire		C.S.I.: Les experts		Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes		Dossiers H	CORIM	
ZTELE	Le sanctuaire / Le survivant		Les tripeux	Jobs de bras	Sales Jobs		Hell's Kitchen		Francophonie	Mini-école médecine	Mégalopolis / Séoul	Course	
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Grand musée	CodeChasten	19h45 Cherche	Portes	Tout le monde	Paroles d'artiste		Sur le pouce / Montréal		ReliefF	Artistes	Voix humaines
EVASION	Le temps d'un week-end		15 bonnes raisons		Guide restos VOIR		LA NUIT DES FORAINS (1953) avec Anders Ek, Hasse Ekman.		ReliefF		23h40 CHEZ PORKY (1981)		
Cinétop	Géant	Oui vient jouer	ReliefF	Ruby TFO	Dans ma cour / Arrêt court		ROBOCOP (1987) Peter Weller.		21h45 REALITE MORDANTE (1994) Winona Ryder.		22h35 MOON (V.F.) (2009) Sam Rockwell.		
Cinétop	18h10 HISTOIRES D'HIVER (1997) Denis Bouchard.		ORIGINE (2010) avec Joseph Gordon-Levitt, Ellen Page, Leonardo DiCaprio.		UN ÉTRANGER DANS MA MAISON (2010)		Plages des 60's Partie 5 de 5		L'hirondelle de Monsieur Simca		Au cœur de la douane		Au cœur
Planète	Plus vrais Partie 5 de 6		Le Grand M ou Michelin		L'HJMO Hockey / Voltigeurs de Drummondville c.		Le Lab		BoxeRock		Le Lab		Le Lab
VOX	Webpresse.ca	Auditions S.	GROStires.tv		Jeopardy!		the fifth estate		22h55 News/23h05 George S.		CTV News		Coronation St.
CBC	17h00 News	Coronation St.	Coronation St.		Hockey Night in Canada		CSI: NY / Cavallino Rampante		News Final		E.T. Canada		0h05 Mental.
CTV (Mont.)	CTV News		The Big Bang		Whitney		Bones		News Final		E.T. Canada		0h05 ET
GBL	Evening News	End Leash	E.T. Canada		Ent. Tonight		Heartbeat / Face Value		The Agenda With Steve Paikin		News		Coast
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Explores the Ganges		The Agenda With Steve Paikin		Revenge / Betrayal		News		23h35 News		Jimmy Kimmel
ABC	30 Rock	World News	ABC 22 Local		The Office		CSI: NY / Cavallino Rampante		News		23h35 David Letterman		23h35 Tonight Show J. Leno
CBS	Channel 3 News		CBSNews		Ent. Tonight		Dateline NBC		News		23h35 Tonight Show J. Leno		American Dad
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune		Fringe / Alone in the World		Met-Mother		King of the Hill		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		The Big Bang		Kitchen Nightmares		Business		Charlie Rose		
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News		Vermont Week		Great Performances / Billy Joel Live at Shea Stadium		News		Charlie Rose		
PBS (37)	News	Business	PBS NewsHour		Wash. Week		The Canadian Tenors Partie 1 de 3		News		Charlie Rose		
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		CSI: NY / Cavallino Rampante		Blue Bloods / Critical Condition		News		CTV News
A&E	Criminal Minds / Machismo		Criminal Minds		Criminal Minds		Criminal Minds		Criminal Minds / Retaliation		Criminal Minds		Criminal Minds
BRAVO	Criminal Minds		Criminal Minds		Criminal Minds / Dorado Falls		Unforgettable		The Borgias		Flashpoint		Criminal Minds
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Natural Born Dealers		Man vs. Wild		Mayday / The Heathrow Enigma		Daily Planet		Man vs. Wild
HISTORY	Ax Men / Showdown		Trashopolis / Jerusalem		Ancient Aliens		The Pacific / Pelieli Landing		Cities of the Underworld		Aztec Massacre		Decoded
SHOWCASE	Warehouse 13 / Past Imperfect		XIII		MANEATER (2007) avec Kristen Harris, Ty Wood, Gary Busey.		HITMAN (1998) avec Eric Tsang, Jet Li Lian-Jie.		(HITMAN (1998) avec Eric Tsang, Jet Li Lian-Jie.				Cinéma
TSN	SportsCentre		That's Hockey		LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)				SportsCentre				WPT Poker
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

L'HÉROÏNE DE GDANSK

L'histoire d'une grande dame de l'histoire contemporaine, malheureusement oubliée car « mise de côté » par son collègue masculin, cofondatrice (avec Lech Walesa) du syndicat Solidarnosc: Anna Walentynowicz. C'est un téléfilm, mais avec Volker Schlöndorff derrière la caméra, on a droit à une production de bonne tenue. *Historia*, 22h

PROHIBITION

A NATION OF DRUNKARDS

Après le jazz, la guerre de Sécession et le baseball, le documentariste Ken Burns s'attaque à un sujet où le plan qui porte maintenant son nom (le panoramique sur des photos d'époque) devrait trouver sa place: la prohibition aux États-Unis. Première partie de trois. *PBS*, 22h

LES AVENTURES DE PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT

Une caravane de travestis partie en tournée dans le fin fond du bush australien: ç'aurait pu donner un film d'horreur de mauvais goût. Heureusement, il s'agit d'une réjouissante comédie, avec quelques moments dramatiques, où Terence Stamp, qu'on associe habituellement à des productions à forte dose de testosterone, brille de tous ses feux en «vétéran» du cabaret travelo. *Musimax*, 22h

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

LE BONHEUR DES AUTRES

Canada, 2011, 101 minutes
Comédie dramatique
de Jean-Philippe Pearson avec
Michel Barrette, Julie Le Breton,
Louise Portal.

Au souper d'anniversaire de son fils de 29 ans, un homme annonce qu'il attend un bébé avec sa nouvelle et jeune compagne. Un affront pour sa fille, qui désespère de tomber enceinte...

• V.o.: Quartier latin, StarCité, Beaubien, Marché Central.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

FRENCH IMMERSION

(C'EST LA FAUTE À TRUDEAU)

Canada, 2011, 98 minutes
Comédie de Kevin Tierney avec
Pascale Bussières, Gavin Crawford, Robert Charlebois.

Divers anglophones canadiens et étrangers participent à un programme d'immersion française dans un village du Saguenay.

• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Lacordaire, Marché Central.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum, Cavendish, Spheretech.

LA LIGNE DROITE

France, 2010, 102 minutes
Mélodrame de Régis Wargnier avec
Rachida Brakni, Cyril Descours, Clémentine Célerié.

À sa sortie de prison, une ancienne athlète de haut niveau accepte d'entraîner un jeune coureur, devenu aveugle à la suite d'un accident. Sa méthode consiste à s'attacher à lui par un fil durant l'entraînement.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

LA RÈGLE D'OR

Canada, 2011, 75 minutes
Documentaire de Nicolas Paquet.

Le sort des habitants de Malartic, en Abitibi, qui sont expropriés et déménagés afin de faire place à une gigantesque mine à ciel ouvert, creusée par une grosse compagnie de prospection, à la recherche de précieux gisements d'or.

• V.o.: Cinéma ONF (du 7 au 9 octobre)

SUR LES TRACES
DE MARGUERITE
YOURCENAR

Canada, 2011, 83 minutes
Documentaire de Marilú Mallet. La vie et la carrière de l'auteur de *Mémoires d'Hadrien* et *L'œuvre au noir*, racontées à la faveur du voyage à travers le Canada qu'elle a effectué en 1957, puis de textes extraits de son journal et de ses nombreux autres ouvrages.

• V.o.: Cinéma Parallèle.

Dieu de la nuance

Dieu est partout. Au grand écran, à tout le moins, la présence de Dieu se fait sentir. Aux États-Unis, le cinéma dit chrétien a le vent dans les voiles, comme en témoigne la sortie cette semaine de *Machine Gun Preacher*, ainsi que les succès inattendus de *Courageous*, d'Alex Kendrick (à l'affiche), sur un quatuor de policiers en pleine crise de foi, et *Soul Surfer*, de Sean McNamara (en DVD), racontant la nage vers la lumière d'une surfeuse hawaïenne qui s'est fait arracher un bras par un requin. L'évangéliste afro-américain Tyler Perry, auteur, réalisateur et producteur, continue pour sa part de sévir, avec un régime de deux à trois films par année, tandis qu'en mode rédemption à la suite de déclarations antisémites, Mel Gibson sans marionnette se préparait à réaliser pour Warner la biographie du guerrier juif Judas Macchabée, sans doute dans la veine de *La passion du Christ*, qui a fait un carton en 2004.

Dans le *Los Angeles Times* de dimanche dernier, le journaliste Susan King signe un texte fort éclairant intitulé «*Hollywood Shines a Light on the Spiritual*», dans lequel elle attribue le phénomène de résurgence du film à caractère religieux à une combinaison de facteurs. D'une part la crise économique, qui renvoie les citoyens à une forme d'humilité qui glisse vers la spiritualité. D'autre part le désir des acteurs au pouvoir de jouer des personnages qui ont une vie intérieure, dans une industrie qui carbure à l'action. Enfin le succès-surprise de *The Blind Side*, en 2009, qui matérialise les deux premiers au point d'en faire un vrai feu d'artifice de la foi.

Sandra Bullock, oscarisée grâce à ce film, jouait la maman dévote d'une famille millionnaire qui recueille une brebis perdue qu'elle transforme en footballeur des ligues majeures. Le film signé John Lee Hancock demeure à ce jour le plus grand succès au guichet pour un film centré sur un personnage féminin, avec 255 millions de dollars de recettes. Eut-elle été une bigote dans une maison mobile, le film aurait sans doute connu un sort différent.

Ailleurs dans le monde, le film à caractère religieux est aussi en vogue. Mais la façon dont il s'exprime diffère radicalement du cinéma américain, en mode prédicateur. À Cannes, plusieurs se sont étonnés de voir que le film de Nanni Moretti, *Habemus Papam*, ne posait pas un regard critique sur la papauté, mais se penchait sur la crise de conscience d'un élu. L'année précédente, *Des hommes et des dieux*, de Xavier Beauvois, avait également montré le chemin d'un cinéma qui se penche avec sérieux et intelli-

gence sur le phénomène de la foi, dans un monde en perte de sens, terrain que la trilogie de Bernard Emond (*La neuvaïne*, *Contre toute espérance* et *La donation*) avait déjà labouré. Encore chez nous, où la religion est un sujet épineux, surtout dans

la bouche de ceux qui comme Micheline Lanctôt ont connu la Révolution tranquille, *Pour l'amour de Dieu*, à l'affiche, est un film d'amour et de paix, critique à l'endroit de l'Église catholique tout en étant respectueux de l'institution et de ses membres. Comme quoi, si Dieu

est partout, la nuance est un phénomène plus rare.

◆ ◆ ◆
Parlant de religion: Lars Von Trier, le réalisateur d'*Antéchrist* dont on pourra voir l'éblouissant *Melancholia* au FNC (Dieu merci), ne soufflera plus mot en public. Ses malheureux commentaires durant la conférence cannoise de mai dernier, où il affirmait comprendre Hitler, avaient été montés en épingle par une presse mondiale affamée de scandale. Un autre rebondissement est survenu mercredi, alors que la police est venue l'interroger à la suite d'une plainte déposée par la ville de Grasse, voisine de Cannes, pour violation de la loi française interdisant la justification des crimes de guerre. «*En raison de ces accusations*, déclarait Von Trier dans une lettre envoyée aux médias dans la même journée, *j'ai pris conscience que je ne possédais pas les compétences qu'il faut pour m'exprimer clairement en public. J'ai donc décidé qu'à partir de ce jour, j'allais m'abstenir de prendre la parole en public et de donner des entrevues.*»

◆ ◆ ◆
Au FNC, j'attire votre attention sur un film-expérience exceptionnel: *Play*, du Suédois Ruben Östlund, nous promène dans la ville de Göteborg, à la suite de gamins blancs pris en otage par des enfants plus vieux, issus de l'immigration. Un téléphone cellulaire aurait été volé. Les kidnappés doivent suivre leurs ravisseurs afin de retrouver le frère de l'un d'eux, à qui le téléphone pourrait appartenir. En chemin, le cinéaste explore le drame de la persécution, dans toute sa violente nudité, tout en démontant subtilement les mécanismes de la pensée raciste qui s'exprime insidieusement dans son pays... et pas que dans le sien. Le film au traitement naturaliste, quasi documentaire, prend la forme d'une salve de plans-séquences patients et quasi clandestins, qui comment les traces de la fiction au profit du réel. À voir absolument au FNC, puisque je doute que, dans un monde sans Dieu pour veiller sur l'art, un distributeur nous fasse ce cadeau.

Gerard Butler dans *Machine Gun Preacher*

À voir au Festival du nouveau cinéma

Des œuvres d'ici et d'ailleurs

Le Festival du nouveau cinéma démarre bientôt. Du 12 au 23 octobre, c'est reparti avec 292 films et plusieurs événements. *Le Devoir* a vu des œuvres ici et ailleurs, certaines à recommander chaudement.

ODILE TREMBLAY

Une séparation de l'Iranien Asghar Farhadi, lauréat à Berlin de l'Ours d'or et des prix d'interprétation masculine et féminine, est un film remarquable. Il raconte l'histoire d'un couple en rupture et de leur adolescente déchirée, et parvient à atteindre à l'universalité des drames familiaux tout en montrant le rigorisme religieux, les failles du système juridique et les inégalités sociales en Iran. Sous forme de polar à saveur sociopolitique, sur fond des mensonges de chacun, il renvoie le spectateur à sa propre conscience.

Shame de l'Irlandais Steve McQueen. Cette plongée chirurgicale du cinéaste de *Hunger*, dans le New York d'un homme à la sexualité débridée (fabuleux Michael Fassbender, primé à Venise), trouve son point de faille lorsque la sœur du héros (non moins fabuleuse Carey Mulligan) s'installe chez lui. Une réalisation d'une puissance renversante.

Once Upon a Time in Anatolia du Turc Nuri Bilge Ceylan (Grand Prix du jury à Cannes). Certains jugent ce film éprouvant par la lenteur de sa mise en situation, mais il se mérite. À travers ce périple de plusieurs hommes, policiers, meurtriers, etc., en quête d'un cadavre à déterrer, des destins se dessinent peu à peu et la société turque se dévoile. On salue les plans sublimes, des scènes d'anthologie — dont la vision à la chandelle d'une belle jeune femme à



SOURCE PHOTOS FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Leila Hatami et Peyman Moadi dans *Une séparation*, du cinéaste iranien Asghar Farhadi

travers le regard de ces hommes brisés. Le meilleur et le plus exigeant des films de l'auteur d'*Uzak* et des *Trois singes*.

Faust du Russe Alexandre Sokourov (Lion d'or à Venise). Inspiré librement de l'œuvre de Goethe, ce film radical, austère, nourri de couleurs délavées, aborde la corruption et les zones sombres de l'âme humaine en pacte avec le diable, clôturant le cycle sur la tyrannie amorcée par *Moloch*, *Taurus* et *Le soleil*. Les magnifiques images de Sokourov évoquent ici des tableaux de Rembrandt. Cette adaptation laisse de côté les malheurs de Marguerite pour se concentrer sur le fascinant duo infernal en offrant une pure leçon de cinéma.

Parmi les films québécois, outre le primé *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau dont on a déjà dit si grand bien, on recommande des œuvres troubles et sombres, comme le lancinant



Once Upon a Time in Anatolia du Turc Nuri Bilge Ceylan a remporté le Grand Prix du jury à Cannes.

Roméo Onze d'Ivan Grbovic et l'éprouvant et courageux *Laurentie* de Mathieu Denis et Simon Lavoie. Également, la merveilleuse et ludique autobiographie de Paule Baillargeon *Trente tableaux* et le puissant

pas de deux du *Nuit #1* d'Anne Emond (mention spéciale à Toronto), porté par l'interprétation de Catherine de Léan et celle de Dimitri Storage.

Le Devoir

Bancal et banal

MACHINE GUN PREACHER

De Marc Forster. Avec Gerard Butler, Michelle Monaghan, Kathy Baker, Michael Shannon, Souleymane Sy Savané, Madeline Carroll. Scénario: Jason Keller. Image: Roberto Schaefer. Montage: Matt Chesse, Musique: Asche & Spencer, Thad Spencer. États-Unis, 2011, 127 minutes.

MARTIN BILODEAU

Si par une quelconque opération de Saint-Esprit les ADN d'Oskar Schindler et de John Rambo s'étaient un jour mélangés, leur clone mutant aurait sans doute eu le caractère et les traits de Sam Childers, le héros de *Machine Gun Preacher*. Marc Forster (*Monster's Ball*, *Finding Neverland*) raconte l'histoire (vraie) de ce miraculé de la foi dans un film superficiel et inutile qui fait de la colère plus que de l'humanitaire et de la religion plus que de la raison.

Pendant que Childers (Gerard Butler) était en prison pour trafic de drogue, son épouse (Michelle Monaghan) a rencontré Dieu. À son retour, elle le lui a présenté. Comme par enchantement, Childers, un talentueux charpentier, s'est mis à aider la veuve et l'orphelin, et a fondé une Église pour accueillir les anciens pêcheurs. Puis, avec leur dime, il s'est rendu au Soudan du Sud afin de secourir les orphelins et enfants soldats en détresse, notamment en fondant un orphelinat, puis en mitraillant leurs oppresseurs, employant pour justifier la violence

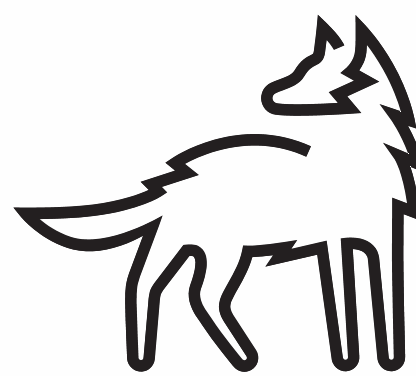
une rhétorique chrétienne qui ressemble au discours d'un Mel Gibson ivre mort.

L'inconfort provoqué par le personnage serait moins grand si le point de vue de Forster n'était pas aussi ambigu: Childers est-il un fou qui a trouvé sa cause ou un homme de bien qui a perdu la tête? Au-delà des évidences, l'ambiguïté est surtout la conséquence des manœuvres du scénario, impuissant à développer le personnage au-delà de sa carapace et de ses volte-face. Tel que défendu par Gerard Butler, un acteur doté d'une forte présence mais au registre limité, le personnage se révèle trop archétypé et ses gestes inconséquents ou incompréhensibles sont trop nombreux pour que le spectateur puisse s'attacher à lui, ou adhérer à sa cause, quasi-kamikaze plus que formidabile.

L'ambiguïté se reflète dans la mise en scène apathique, presque indifférente. Forster, qui a eu plus de flair par le passé, semble chercher un style ou des codes pour se repérer. Mais il s'égare, et entraîne le spectateur dans un labyrinthe de déceptions et de questions sans réponses où même le sujet criant d'actualité (la violence au nom de Dieu) ne soulève aucune passion. Résultat: *Machine Gun Preacher* est le genre de film à l'électrocardiogramme presque plat auquel le spectateur se sent le devoir de faire le bouche-à-bouche. Puis de reconnaître, après 127 interminables minutes d'effort, que la cause est perdue.

Collaborateur du Devoir

PRÉVENTE DÈS LE 8 OCTOBRE À PARTIR DE 12H



MONTRÉAL
FESTIVAL
DU NOUVEAU
CINÉMA 40
12 > 23 OCT. 2011

BILLETTERIE CENTRALE
AGORA HYDRO-QUÉBEC DU COEUR DES SCIENCES DE L'UQAM
175, av. du Président Kennedy (angle Jeanne Mance)
Métro place des arts, autobus 80

12h à 20h - passes FNC, carnets, billets individuels
Info festival 1 866. 514.844.2172

NOUVEAUCINEMA.CA



Le Suédois Tomas Tranströmer remporte le Nobel de littérature

Le prix Nobel de littérature a été décerné hier au Suédois Tomas Tranströmer, le plus connu des poètes scandinaves vivants. Psychologue de formation, il explore dans son œuvre la relation entre notre intimité et le monde qui nous entoure.

La clameur qui saisit une partie de l'assistance à Stockholm le prouve: ce n'est pas une surprise. Plutôt un soulagement. Car le nom de Tomas Tranströmer revenait avec insistance depuis plus de 30 ans. Tranströmer jouit d'une renommée importante dans le monde anglophone. Le poète américain Robert Bly a traduit en anglais une bonne partie de son œuvre, traduite aussi dans une cinquantaine de langues. Il est cependant beaucoup moins connu dans le monde francophone, malgré une traduction soignée à l'enseigne du Castor Astral, reprise par Gallimard.

Ses très nombreux prix et ses traductions dans le monde entier en faisaient déjà l'un des poètes les plus reconnus de son époque. De la Chine aux États-Unis, en passant par l'Allemagne, l'Italie, et évidemment la Scandinavie: on sait bien qui est Tomas Tranströmer.

Les poèmes de Tranströmer suggèrent que l'examen poétique de la nature permet de plonger dans les profondeurs de l'identité humaine et de sa dimension spirituelle. Ses poèmes illustrent des scènes simples tirées de la vie de tous les jours et de la nature. Son style introspectif détonne avec la vie même du poète engagé



FREDRIK SANDBERG REUTERS
Le prix Nobel de littérature 2011 a été décerné au poète suédois Tomas Tranströmer, a annoncé hier l'Académie suédoise.

dans un combat pour un monde meilleur, et pas seulement au travers de la littérature.

Les jalons

Né le 15 avril 1931 à Stockholm, Tomas Tranströmer a été élevé par sa mère après le départ, très tôt, de son père. Ayant obtenu son diplôme de psychologie, en 1956 il est embauché à l'Institut psychotechnique de l'Université de Stockholm avant de s'occuper en 1960 de jeunes délinquants dans un institut spécialisé. Tout en édifiant une riche œuvre poétique, il travaille avec des handicapés, des prisonniers et des toxicomanes.

En 1954, à l'âge de 23 ans, alors qu'il est toujours étudiant en psychologie, il publie son premier recueil intitulé *Dix-sept poèmes*, chez le plus grand éditeur suédois, Bonniers, avec lequel il restera lié tout au long de

sa carrière. Pour l'éditeur, la poésie de Tranströmer est «une analyse permanente de l'énigme de l'identité individuelle face à la diversité labyrinthique du monde».

Un autre recueil paraît quatre ans plus tard, *Secrets en chemin*. Le jeune homme a déjà trouvé son rythme, une grande partie de sa voix poétique. Ses poèmes brillent par une sobriété rare, une délicatesse de perceptions et d'impressions intimes, une admirable richesse métaphorique: il est rapidement remarqué.

Cette éclatante blancheur et ce goût de la langue lui seront parfois reprochés par des poètes plus jeunes, dans les années 1960 et 1970. Au manque d'engagement ou d'implication politique dont on l'accuse, sa carrière de psychologue, auprès de jeunes délinquants et de populations défavorisées ou handicapées, répond à sa

manière. Dans un premier temps.

Poète de notre temps

La simplicité est un leurre chez Tomas Tranströmer. L'ordinaire devient extraordinaire dans la langue du poète. Des héritages surréalistes peuplent ses images, des vestiges métaphysiques, aussi — et, plus fort encore, ses silences, ses blancs sont d'une exceptionnelle densité. Bientôt, la langue de Tomas Tranströmer explore d'autres rythmes et d'autres dispositifs, cependant invitant de plus en plus souvent la prose et le verset dans sa poésie. *Visions nocturnes* et *Baltiques* sont parmi ses recueils les plus connus, ils datent de 1970 et 1974.

Après un accident vasculaire cérébral qui le laisse en partie paralysé et aphasique en 1990, le poète qui vient d'être récompensé par le prestigieux Prix du Conseil nordique (*Pour les vivants et les morts*, 1989), ralentit sa production. Les silences s'agrandissent, la lumière devient plus intense, parfois plus grave. Des premiers haïkus apparaissent dès *Funeste gondole* (1996), avant de contaminer ses derniers travaux: *Poèmes courts* (2002) et *La grande énigme* (2004). Admiré par Joseph Brodsky, Bai Dao et de nombreux poètes de langue anglaise, sans compter sa renommée dans les pays scandinaves, Tomas Tranströmer n'était assurément pas le nom le plus clinquant parmi les favoris, mais il est un prix Nobel indéniablement littéraire.

D'après Le Monde

3^e Coup de grâce musical de Saint-Prime

Un festival qui prend racine

Galaxie, Jimmy Hunt, Les Breastfeeders et Ray Bonneville seront au Lac-Saint-Jean ce week-end

PHILIPPE PAPINEAU

Mettre sur pied un festival musical en région, c'est un peu de la folie par les temps qui courent. Mais à sa 3^e édition, qui se déroule jusqu'à dimanche, le Coup de grâce musical de Saint-Prime, sur le bord du lac Saint-Jean, montre des signes qui ne trompent pas: ses racines sont en train de plonger dans le sol jeannois et dans le cœur des résidents de la région. C'est peut-être parce que l'organisateur de l'événement, Pierre Thibault, a mis à contribution tout ce qui bouge dans la petite ville d'un peu plus de 2000 habitants. Thibault, qui gère l'étiquette de disque C4, le spectacle de L'Autre Saint-Jean et qui a cofondé le FME en Abitibi-Témiscamingue, a fait appel au fil des éditions aux travailleurs du coin, aux techniciens locaux, par exemple.

«Pour tous les fournisseurs du festival, on essaie de rester dans le kilomètre le plus près. On achète notre bouffe à la fromagerie ou la charcuterie du village, par exemple. Je pense que ce n'était pas très présent au Lac, l'idée de mettre en valeur cette fibre régionale-là. Et trois ans plus tard, ça commence à payer pour nous autres.»

La prévente des billets, qui a connu une forte progression, en est une preuve. Encore une fois, le Coup de grâce a travaillé localement. Pas question ici de guichets Admission ou autres Ticket Pro, de toute façon hors de prix et inexistant dans la région. Le père du musicien Fred

Fortin, Noël, a construit une boîte de bois faisant office de billetterie, qui a été installée dans la seule épicerie de la ville, un inévitable carrefour.

Parmi les artistes invités de cette année, on retrouve Les Dales Hawerchuk, Monon' Serge, Galaxie, Jimmy Hunt, Philippe B, Dumas, Plaster et Sunny Duval. Le festival recevra aussi la visite des deux Américains, Bob Log III et Ray Bonneville.

Le Coup de grâce se déroulera dans quatre salles de la ville, dont une toute nouvelle parrainée par le festival européen Garorock, qui s'est associé cette année avec l'événement de Saint-Prime.

Oui, la bière coulera probablement à flot pendant le festival, mais Pierre Thibault a tenu à intégrer un événement plus familial dans la programmation. Dimanche, la Fanfare Pourpour animera donc l'Oktoberfest, qui sera gratuite pour les enfants. «Moi je viens de Valcourt, et on a le Festival du Ski-Doo», raconte Pierre Thibault. *L'été, tout le monde recevait de la famille à ce moment-là, c'était le moment des premières blondes, des premiers frenchs... On avait beau être au primaire, c'était tellement gros que tout le monde était interpellé par ça, et on l'attendait plus fort à chaque année. Là, je me dis que dans 10 ans, les jeunes de Saint-Prime vont avoir vu le Coup de grâce pousser, et ils vont vouloir être là dans le futur.»* Comme quoi des racines, ça s'arrose.

Le Devoir

Les couleurs automnales de l'Off Jazz

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

On mesurera le chemin parcouru par l'Off Jazz depuis ses débuts par le pari audacieux fait l'an dernier, soit démenager le festival loin du géant international qui a justifié — ou provoqué — sa création il y a 12 ans. Parce que voilà: l'Off a désormais sa propre identité, son propre créneau et ses couleurs personnelles.

Ainsi l'Off se déploie-t-il dès ce soir pour une deuxième saison au mois d'octobre, trois mois après la fin du Festival international de jazz de Montréal (FIJM). On est loin de l'idée de départ, plus traditionnelle, de tenir un Off festival dans les coulisses du grand... «Nous sommes devenus autonomes au fil des ans, dit Christophe Papadimitriou, président du conseil d'administration. On pensait au départ que de présenter des spectacles en même temps que le FIJM permettait d'avoir accès à un public élargi et à des médias attentifs. Sauf que ce n'était pas le cas.» L'Off était en fait noyé dans l'offre.

Premier mouvement, donc: on a déménagé l'événement une semaine avant le FIJM. Une sorte de mise en bouche. Le déménagement des Francos à la fin de juin a toutefois forcé un deuxième mouvement, qui place l'Off en octobre... où le défi de se faire remarquer demeure tout aussi important, selon Papadimitriou. «La scène culturelle est hyperactive: il y a le théâtre, le cinéma, le festival de littérature, les sorties de disques...»

Né d'une frustration des musiciens locaux devant le peu de place que leur faisait le FIJM, l'Off maintient 12 ans plus tard ce parti pris d'offrir une tribune à la diversité et à la qualité du jazz local. Cela même si le FIJM accorde aujourd'hui une plus grande attention aux musiciens québécois, reconnaît Christophe Papadimitriou.

Dans ce contexte, l'Off souhaite se démarquer par une «programmation à taille humaine — 27 concerts en 9 jours — qui permet de cibler notre couleur». Le mot-clé demeure «créativité», cela autour d'un «jazz qui sort un peu des sentiers battus sans être trop pointu».

Il y a plein de belles choses... On fait son choix au www.loffjazz.com.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
La Triennale québécoise aura sa principale antenne place des Festivals avec l'œuvre de Rafael Lozano-Hemmer, une magistrale installation nocturne de 18 projecteurs que les passants sont invités à diriger.

La Triennale québécoise célèbre avec faste

Le MACM signe une entente d'un demi-million de dollars avec Loto-Québec

JÉRÔME DELGADO

L'exposition tant attendue est enfin arrivée. Le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) dévoilait hier sa deuxième Triennale québécoise, une affaire monstre par le nombre d'artistes et de collectifs réunis — 50 —, et par ses aspects novateurs, dont une projection lumineuse de Rafael Lozano Hemmer à la place des Festivals.

Portée par un sous-titre poétique «Le travail qui nous attend», la Triennale 2011 reprend l'esprit de mesure de celle de 2008. Toutes les salles d'exposition sont mises à profit, hall d'entrée compris où les visiteurs y sont accueillis par un bateau charivé, transformé en bar par Dean Baldwin.

Le musée d'État souhaitait rendre compte de la vitalité de l'art québécois. La directrice, Paulette Gagnon, disait en conférence de presse vouloir montrer «la création d'ici dans son ensemble» et offrir «une formidable plateforme» aux artistes. Cinq commissaires y ont travaillé et visité une centaine d'ateliers.

Cette célébration d'art québécois a été accompagnée par l'annonce hier d'un partenariat avec Loto-Québec, qui devient le partenaire principal du MACM. La société du jeu donnera 100 000 \$ par année jusqu'en 2016, ainsi qu'une bourse de 10 000 \$ à l'artiste de la

Triennale qui sera choisi «coup de cœur du public». L'intitulé «Le travail qui nous attend» provient d'une œuvre d'un des artistes de la Triennale, Grier Edmundson, lui-même inspiré par un texte du constructiviste russe Vladimir Tatline. «Cette source révolutionnaire est porteuse de plusieurs sens, selon Mark Lanctôt, un des commissaires. C'est un bilan [qui annonce] ce qui s'en vient et qui enrichira la culture québécoise.»

C'est un volet consacré à la performance, chapeauté de l'anglicisme «live», qui demeure la nouveauté de la Triennale. Souvent négligée, voire invisible dans les musées, cette discipline aura son créneau à elle, les mercredis soir.

La Triennale débordera aussi du MACM. Outre la place des Festivals, l'espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts accueillera une œuvre de Lynn Marsch inspirée de la *Symphonie n° 5* de Bruckner.

Quant à la publication de la Triennale, elle dépasse le simple catalogue. L'ouvrage, le plus important du MACM en 20 ans et qualifié déjà d'objet de référence, fait le point sur les pratiques artistiques des dernières années.

L'exposition ouvre ses portes au public aujourd'hui et se déroule jusqu'au 3 janvier.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Sang neuf

CAMP HORREUR
Texte d'Anne-Hélène Prévost.
Mise en scène de Guillaume Perreault. À l'Espace 4001, jusqu'au 8 octobre.

MARIE LABRECQUE

Contrairement au roman et au cinéma, le théâtre fait rarement place aux récits de genre. Il y a là une sorte de défi: comment faire peur sur scène, ou illustrer des effets *gore* sans disposer de l'impact réaliste qu'ils trouvent à l'écran? On est alors forcé dans l'évocation, ou dans le second degré de l'humour. C'est le cas de *Camp horreur*, une parodie assez réussie d'un film d'horreur pour ados.

La petite production du Théâtre du Lys serait basée sur *Frissons*, une série de romans destinée aux adolescents dans les années 1990. La plupart des clichés du genre sont au rendez-vous, à commencer par les protagonistes. Un couple d'ados libidineux et un ami *nerd* font faux bond à leur colonie de vacances pour aller festoyer clandestinement dans une auberge sinistre, par une nuit — évidemment — orageuse. Bientôt défilent dans leur chambre une succession de personnages étranges. Mais l'horreur ne viendra pas nécessairement d'où on l'attend...

Le texte est un amalgame de références et de genres, d'histoires de fantômes à la veine de récents films *gore*. Et comme il est de rigueur dans les *slashers* (sortes d'avertissements où les plus dévergondés paient généralement le prix de leurs transgressions), la sexualité

adolescente est au premier plan. La pièce pousse même assez loin cette dimension, alors que le dépeçage, la rivalité des deux garçons pleins d'hormones pour le sexe — et pas tellement le cœur — de la jeune fille deviennent l'enjeu central de l'histoire. Ce mariage sex-sang en devient presque dérangeant, troublant par le côté clinique — manuel d'instruction à l'appui! — de cette première relation ou par la pression que subit l'adolescente. En puceau désespéré, Gabriel Paré campe un personnage à la fois ridicule, pathétique et horrifique.

Toutefois, *Camp horreur* est d'abord un divertissement. Un gros divertissement peu subtil, une parodie plutôt brute — sans par exemple le côté astucieux et «songé» des films *ScREAM*. On n'y échappe pas à l'insignifiance des dialogues que commandent ses personnages juvéniles, ni aux quelques longueurs qui parsèment une intrigue lâche.

Mais certaines scènes font franchement mouche. Grâce aussi à des effets de mise en scène, comme la bagarre au ralenti, un classique, et à l'utilisation de la musique au second degré. Quant aux effets spéciaux d'Olivier Proulx, ils se révèlent sommaires mais efficaces: vent qui souffle sur la mariée fantomatique, tonnerre synchronisé avec le rire maniaque de l'aubergiste... Julie Roussel offre d'ailleurs là une des meilleures compositions caricaturales de la pièce.

Après tout, il y a bien du cinéma de série B. Pourquoi pas au théâtre?

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Philippe Jordan dirigera le Symphonique de Vienne

Le chef d'orchestre suisse Philippe Jordan, 37 ans, directeur musical, depuis deux ans, de l'Opéra de Paris, sera le successeur de Fabio Luisi à la tête de l'Orchestre symphonique de

Vienne. Il ne prendra son poste qu'en 2014, ce qui laissera l'Orchestre sans chef pendant une saison. Philippe Jordan, fils d'Armin Jordan, qui a largement fait ses preuves dans le domaine lyrique, pourra ainsi se faire un nom dans le registre symphonique. Cette nomination sera une déception pour Kent Nagano qui, comme nous l'avions écrit il y a quelques mois, figurait dans le dernier carré des prétendants. — Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

La campagne *Why Pink Floyd?* de chez EMI: rééditions et redécouvertes

On a décroché la lune

SYLVAIN CORMIER

Oh que je plane. Oh que j'hallucine. Oh que je champignons magiques sans champignons magiques. *The Dark Side of the Moon* ne m'a pas fait cet effet depuis l'époque où je ne sortais pour ainsi dire jamais du sous-sol familial à Montréal-Nord (je ne bronçais pas l'été, c'était mon équivalent du vœu de chasteté). Ce n'est pas pour rien que ce coffret CD et DVD de six disques s'intitule *Immersion*. Oh que l'on plonge. Oh qu'il se passe des choses. Exemple, sur le CD des raretés, le mixage primitif de 1972 rend fou: de tous les côtés, la familiarité d'écoute est bombardée. Qu'est-ce que cette guitare en plus? Mais où est donc la soprano Clare Terry? Personne ne chante dans *The Great Gig in the Sky*, c'est tout instrumental. L'enchaînement entre *Money* et *Us and Them* est plus long, plus doux, la piste de saxo est différente, c'est fascinant. Je flotte: apesanteur des oreilles.

Allez acheter ça tout de suite,

vous qui un jour avez inhalé, reniflé ou intraveiné *Dark Side*. Sans blague, la campagne de réédition *Why Pink Floyd?* qui nous vaut ce coffret n'est pas seulement une machine à imprimer de l'argent: on nous a bel et bien décroché la lune. A moins de 100 \$, c'est un cadeau. Pas tellement pour les bébélles, même si elles sont bien, les bébélles. Tout a été conçu par StormStudios, l'incarnation moderne de Hipgnosis, complice visuel du Floyd depuis toujours. C'est dans le même esprit que les posters et les cartons dans la pochette du vinyle d'origine: des billes *Dark Side*, des sous-verre *Dark Side*, l'écharpe *Dark Side*, photos de tournée, fac-similés, j'en oublie, ce n'est certainement pas essentiel, mais ça amuse les grands enfants que nous sommes. La vraie valeur ajoutée réside néanmoins dans les suppléments inédits, audio et vidéo. En quantité franchement ahurissante. Ainsi obtient-on tout ce qui fut projeté dans les spectacles de 1974 et 1975: les



SOURCE EMI

Dans les jardins botaniques royaux de Kew, à Londres, en 1968

fabuleuses projections. Ça tombe bien, on nous fournit également tout *Dark Side* tel que joué à Wembley en 1974. Révélation, là encore: quand survient *The Great Gig in the Sky* (décidément!), Clare Terry chante en harmonie avec les autres choristes, du vrai gospel extra-terrestre. Oh que j'orbite. Démos de *Money* (acoustique, par Roger Waters tout

seul) et *Us and Them* (émouvant solo piano par feu Rick Wright), séquences instrumentales tentées en spectacle mais abandonnées pour l'album (*The Travel Sequence*, *The Mortality Sequence*), morceau carrément inconnu au bataillon (*The Hard Way*), mixages en voulez-vous en v'là pour Blu-Ray et DVD audio, films du groupe jouant *Careful With That Axe, Eugene*

et *Set the Controls for the Heart of the Sun*, on est submergés. Des heures et des heures de bonheur en apnée. Notez qu'à nettement moins cher, l'édition *Experience* offre le rematriage de l'album et le live à Wembley. Pour ceux qui veulent simplement se saucer les ortels.

Le coffret *Discovery*

Ce n'est pas tout: pour la troisième fois en vingt ans, l'ensemble des disques du groupe? tout ce qui n'est pas compilation ou enregistrement de spectacle? a été revisité. Quatorze disques impeccablement rematriculés, plus un chic livre, ce n'est pas outrancier à 180 dollars, mais seulement si vous n'avez pas déjà aboulé du péze pour l'un ou l'autre des coffrets précédents (le déjà ancien *Shine On* de 1992, ou surtout le relativement récent *Oh by the Way* de 2007). Le son est fameusement bon, mais l'était aussi en 2007. Ça m'aura donné l'occasion, durant les trajets Montréal-Lacolle, de redécouvrir les albums négligés du groupe: les bandes sonores

de *More* et d'*Obscured by Clouds*, tout particulièrement, où se côtoient d'exquises ballades (*Green Is the Colour*, merveille) et de l'extrême psychédélie. On aurait cependant tort de croire qu'en se procurant *Discovery*, on a tout le matériel studio de Pink Floyd: manquent encore et toujours les 45-tours première époque, bijoux de l'ère Syd Barrett, *See Emily Play* et autres *Apples and Oranges*. Ce n'est pas rien. Cela étant, 14 disques qui ne font pas le tour de la question, c'est quand même au moins plusieurs fois le tour de la lune. Un sacré voyage.

Le Devoir

THE DARK SIDE OF THE MOON IMMERSION

Coffret CD-DVD de six disques
Pink Floyd
EMI

DISCOVERY

Coffret de quatorze disques
Pink Floyd
EMI

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique

Un fier automne?

CHRISTOPHE HUSS

Il y a quelques années, les étiquettes québécoises étaient le débouché naturel de nos artistes. Désormais, tout leur est ouvert. L'Orchestre symphonique de Montréal enregistre Beethoven pour Sony, Yannick Nézet-Séguin dirige Richard Strauss à la tête d'un orchestre néerlandais pour une étiquette suédoise. Marie-Nicole Lemieux et Karina Gauvin chantent Haendel pour Naïve et Jacques Lacombe ressuscite un opéra allemand (*Le colonel Chabert*) pour CPO. Nous vous avons déjà présenté tout cela, de même que les concertos de Bartók par James Ehnes chez Chandos et les Tabarinades de Francis Colpron (ATMA). Nous vous proposons, ci-contre, le nouveau disque des Violons du Roy chez Virgin et ci-dessous d'autres parutions.

Compositeurs

À présent, ce sont les compositeurs qui s'exportent. Naxos a lancé le 27 septembre une collection «Canadian Classics». Vous vous dites que l'éditeur ne va pas savoir où donner de la tête pour choisir entre Gilles Tremblay, Serge Garant, Jean Lesage, Denys Boulianne, Michel Gonneville, Serge Provost et autres gloires de la création musicale? Faux. La série débute avec le Torontois Jeffrey Ryan et les prochains compositeurs à l'affiche sont Derek Holman, Marjan Moztich, Glenn Buhr, Peter Tiefenbach, Tim Corlis, ainsi que la compositrice d'Edmonton Vivian Fung. L'éditeur ne dit pas quand le tour de nos créateurs arrivera ni s'il est au courant de l'existence de Claude Vivier, Jacques Héту, André Prévost ou de la jeune garde, celle d'Éric Champagne ou Julien Bilodeau.

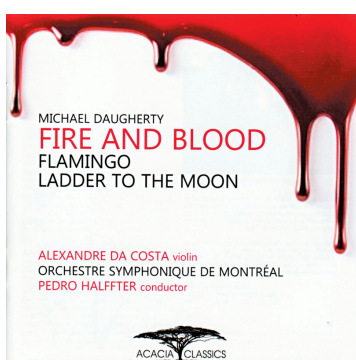
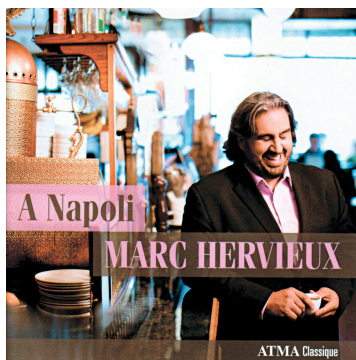
Pour qui veut découvrir *Fugitive Colours* de Jeffrey Ryan, c'est de la musique «à air du temps» assez générique, mais très bien orchestrée, qui fait penser à celle de l'Américain Christopher Theofanidis.

C'est d'ailleurs un peu le même stock — mais en moins figolé — que publie Analekta dans un disque de l'Orchestre de Kitchener Waterloo, présentant les compositeurs Nico Muhly, Jonny Greenwood et Richard Reed Parry. En matière de grande affiche de la rentrée, Analekta nous a habitués à mieux!

Il est bien plus intéressant de retourner à l'opéra *Louis Riel* de Harry Somers, tel que filmé par la CBC en 1969, qui vient d'être réédité en DVD par Centrediscs (distr. Naxos). La présentation, de type CD, prête à confusion, mais c'est là bel et bien un DVD (daté) d'une œuvre percutante et réussie, importante dans l'histoire de l'art lyrique au Canada.

Interprètes

Partout s'affiche le *A Napoli* de Marc Hervieux, programme de chansons napolitaines dans des arrangements pour petit ensemble de Louise-Andrée Baril.



L'enregistrement de juin 2009 documente, hélas, une voix fatiguée et stressée. Pour entendre le soleil de l'Italie, on vous recommande *Arrivederci*, un programme mi-opéra, mi-léger du ténor Vittorio Grigolo chez Sony.

Le violoniste Alexandre Da Costa voit paraître son disque du concerto pour violon *Fire and Blood* de Michael Daugherty enregistré à Montréal, avec l'OSM sur étiquette Acacia Classics, dont c'est la première parution. Le disque est complété par *Flamingo*, une pièce orchestrale et *Ladder to the Moon*, pour violon solo et octeur de vents. MotorCity Triptych, le coupleage de la version concurrente de *Fire and Blood* dirigée par Neeme Järvi publiée chez Naxos, est plus intéressant pour documenter cette musique «urbaine» américaine.

La concurrence discographique, notamment celle du Quatuor Auryn dans le *15^e Quatuor* de Schubert, limite tout autant la portée du disque du Nouveau Quatuor Orford, paru chez Bridge. Le coupleage avec le Quatuor op. 135 de Beethoven est néanmoins très adéquat pour ce CD sobre et sérieux.

Dernier «bonbon», pour finir: *Musica Vaticana*, nouvelle réussite du Studio de musique ancienne de Christopher Jackson et de la preneuse de son Johanne Goyette. Les polyphonies de Lassus, Ugolini, De Macque, Benevoli, Soriano sont introduites par un exubérant motet de Giuseppe Ottavio Pitoni, peu représentatif de la suite du disque.

Le Devoir

POP



METALS
Feist
Arts & Crafts

Cela fait déjà quatre ans que l'on attendait du nouveau matériel de la Canadienne Feist, dont la carrière a été propulsée grâce à son titre *1234*, entre autres repris dans les publicités d'iPod. La revoici avec *Metals*, un album qui plaît à la première écoute, et dans lequel on peut aussi creuser à satiété. Pas de révolution, ici, on reconnaît l'esprit de la musicienne, ses habitudes mélodiques et vocales. D'ailleurs, Feist a travaillé à nouveau avec ses potes Chilly Gonzales et Mocky. Mais autant *Metals* semble musicalement plus ample avec ses cuivres, ses cordes et ses percussions lourdes à la Tom Waits, autant ce disque évoque une émotion plus intérieure, une tristesse passée. Plusieurs textes évoquent d'ailleurs un amour évaporé, et ce, en utilisant souvent les éléments et les animaux, comme ce «*big sky tiny bird*» sur *Comfort Me*. Un très beau disque, dont on pourra entendre la version en concert le 3 décembre à Montréal, au Métropolis.

Philippe Papineau

HIP-HOP

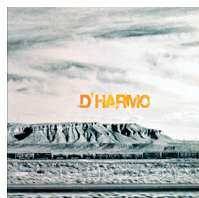


PETITES VICTOIRES
Koriass
7^e ciel

Confiance, pragmatisme et humour, voilà ce qui ressort nettement de *Petites victoires*, le deuxième disque complet du rappeur québécois Koriass. Cet album nous révèle un gars sérieux qui sait s'amuser, un artiste qui croit au succès sans vouloir multiplier les compromis, un nouveau père déjà un brin nostalgique de sa vie nocturne d'adolescent. Côté créatif, on sent le même entre-deux: «*J'suis comme un pont / entre les geeks et les tolands / entre les Beatles et Mozart / entre le street et les beaux-arts.*» *Petites victoires* oscille entre des rythmes plus électroniques et des pièces à la Motown dans une étonnante cohérence. Et un peu partout, Koriass utilise l'humour, parfois pour faire passer son message, ou simplement pour rire («*France D'Amour chante mes tounes dans sa douche*»). Aussi, on sent que les invités (Dramatik, Soké, Karim Ouellet...) amènent leur propre touche, et ne sont pas interchangeable.

P. P.

INSTRUMENTALE



D'HARMO
D'Harmo
Indépendant / iTunes Canada

Ce groupe montréalais invente un répertoire inédit pour la musique à bouche. Quatre harmonicistes harmonisent et improvisent brillamment à travers les traditions juives, le jazz, le rag, la musique minimaliste, le menuet, la valse, le tango, le reel et bien au-delà. Mais le quatuor ne s'en tient jamais à la forme originale des genres qu'il exploite. Puis il y a le souffle, la respiration, l'échange des rôles et les instruments: l'harmonica chromatique au son plus défini, l'harmonica basse en bourdon, le petit blues harp de tous les voyages, l'harmonica à accord pour les percussions et l'harmonetta au son ample. Ça swingue, ça devient dense et grave, ça donne dans la lamentation, puis ça se termine sur des airs de danse des années 2010. L'ensemble est riche. À juste titre, ses membres viennent de remporter le Prix de la diversité 2011 sous le nom de D'Harmo monde, et l'Off jazz les invite en quatuor à la Casa del Popolo le 11 octobre.

Yves Bernard

SWING



CONSTELLATION
Gyphosphilia
Indépendant

Ce sextette de Halifax descend de Django, mais s'en démarque de plus en plus. S'il reste les trois guitares, ce swing au violon et cet art de la pompe qui rappelle toujours l'art manouche, les arrangements révèlent un caractère plus éclectique qu'apparavant. Et les époques se confondent. Des accents de czardas se font entendre dès le début. Puis, une contrebasse qui swingue rappelle le funk, une trompette résonne sur une marche militaire ou se plonge dans une atmosphère rétro, une six-cordes manouche dialogue avec une guitare distordue, une valse à l'intro romantique est ponctuée d'atmosphères synthétiques, un solo de b3 enchaîne, une intro folk annonce un passage plus free. Quelques moments sont loquaces et humoristiques. Même le western et le piano honky tonk y trouvent leur place. Et le disque se termine par une relecture d'un chant de rugby français. Cela demeure malgré tout homogène et très digeste. En prime, une pièce sur Montréal.

Y. B.

CHANSON

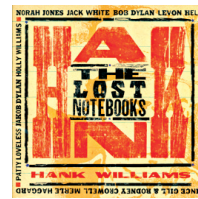


LE GRAND LIÈVRE
Jean-Louis Murat
V2 - Universal

En entrevue à *L'Huma*, l'homme ne s'épargne pas: «*Je pense que des chanteurs comme moi sont condamnés au folklore.*» Résignation, renoncement à la velléité même de compter pour autre chose que des prunes dans un métier «fractionné», ça n'empêche pas l'Auvergnat de faire de la musique. Il a choisi ce coup-ci la manière rustique: sessions sans chichi, allez hop c'est fini. Ça donne pas mal d'airs très aérés, qui s'étirent et parfois s'étioilent en jams. On suit ou on se lasse, ça varie. Se couchent là-dessus des mots d'une poésie relevée, pas facile à décoder, avec le titre d'ouverture, *Qu'est-ce que ça veut dire?*, pour bras d'honneur. Murat se fout de ce qu'on comprend. Histoires de fins de mondes (*Alexandrie, Vendre les prés*) et de fins de l'humain (*Rémi est mort ainsi*), seul *Le champion espagnol* trouve grâce dans le pessimisme ambiant. Heureusement que le verbe est élégant et qu'il y a la musique pour se perdre dedans, on déprimerait. Autant écouter sans trop y entendre.

Sylvain Cormier

AMERICANA



HANK WILLIAMS:
THE LOST NOTEBOOKS
Artistes divers
Columbia - Sony

Une petite valise brune. Dedans, quatre cahiers, dans lesquels Hank Williams colligeait ses rimes: premiers jets, variantes, bribes. Un trésor. Mais non, pas un trésor perdu et retrouvé: l'éditeur Acuff-Rose le gardait en sûreté. Laissés en plan, voilà tout, jusqu'à ce qu'un exégète de l'œuvre se dise: pourquoi ne pas les mettre en musique? Dont acte. Caution majeure, Dylan se commit en premier, et paracheva *The Love That Faded*, tout pénétré de la manière Williams, valse country pour pedal steel. D'autres pas n'importe qui furent pressentis (Lucinda Williams, Merle Haggard, Jack White...), et ça donne ce disque, exemplaire de justesse et de pertinence. L'orthodoxie est le mot d'ordre, et ce qui ressort est ce qui doit ressortir: la terrible tristesse des textes de feu Hank. Norah Jones effondrée dans *How Many Times Have You Broken My Heart?*, Levon Helm hurlant à la mort dans *You'll Never Be Mine*, tout l'univers est malheureux et c'est parfait.

S. C.

CLASSIQUE



BACH
Concertos pour clavier et orchestre
BWV 1054, 1054, 1056, 1058, 1065.
Alexandre Tharaud (piano), Les Violons du Roy, Bernard Labadie.
Virgin 50999 087109 2

Même si, pour notre part, nous n'y avons jamais vraiment cru, il y a trois ans Virgin nous vendait David Fray comme le nouveau Glenn Gould. Et voici Tharaud et Labadie dans (presque) les mêmes œuvres chez le même éditeur! Si on souscrit à leur démarche — ce qui est notre cas —, le pillage indifférencié de David Fray en prend un sérieux coup. Fray jouait sur l'hyperarticulation; Tharaud sur les microdosages. Le piano s'insinue entre les instruments; ses nuances infinitésimales, le son tempéré, font naître une atmosphère quasi hypnotique, qui n'est pas sans rappeler le récital Bach de Tharaud en solo. On ajoute deux petits miracles: la transcription du mouvement lent du *Concerto pour hautbois* de Marcello et le *Concerto pour quatre claviers*, dans lequel Tharaud joue les quatre parties en re-recording.

Christophe Huss

CLASSIQUE



GIULINI
Quatre concerts à Berlin. Testament
SBT 1462, 1463, 1464 et 1465
(distr. SRD)

Testament, qui s'est lancé, jadis, en rééditant des archives historiques oubliées d'EMI, a trouvé un bon filon en publiant des concerts du grand Carlo Maria Giulini à la tête du Philharmonique de Berlin. Limite évidente, cependant: le répertoire restreint du chef et sa constance musicale. Lorsque Testament publie une bande radio de 1977 des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, alors qu'on a déjà deux versions studio (Chicago-DG et Berlin-Sony), il y a redondance. Idem pour la *9^e de Schubert*, couplée ici à l'*Inachevée* (SBT 1463), parution néanmoins prioritaire sur le plan musical. Le léger manque de dynamique et le spectre un peu serré de la *1^{re} Symphonie* de Mahler (SBT 1462) la handicapent par rapport à Giulini-Chicago (EMI), et *Le chant de la terre* de 1984 (SBT 1465) souffre de défauts de cohésion par rapport au concert de Salzbourg 1987, avec Vienne, édité par Orfeo.

C. H.

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de  à  Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.      

LA BELLE AFFAIRE

Macabeo 2010, Bodegas Borsao, Espagne (12,95 \$ - 10856161) À ce prix, une affaire bien emballée! Et toute la personnalité du cépage s'exprime ici avec beaucoup de netteté, de franchise, d'amplitude fruitée et de vinosité. Et puis cette pointe de gaz carbonique qui avive et assure aux tapas variés une heure de gloire particulièrement délectable. Bravo pour la vis! 1   




LE BIZOU DE BIZEUL

Les Sorcières du Clos des Fées 2010, Côtes du Roussillon (18,75 \$ - 11016016) Hervé Bizeul est certes ambitieux, mais il a aussi le mérite de ne pas «ronronner» sur le plan de l'action, en innovant, en bousculant. Sa verve est aussi libre que ses cuvées sont expressives, avec cette découpe fine et précise sur le plan fruité, ce glissant général qui contente. Très bon! 1   

LA PRIMEUR EN BLANC

Pinot Grigio 2010, Attems, Italie (19,95 \$ - 11472409) Ce cépage verse trop souvent dans la banalité. Dommage, car il offre un profil floral évoquant la fleur de vigne qui, entre bonnes mains, parfume l'ambiance et porte l'apéro à un autre niveau. Celui-ci offre précision, vigueur, fraîcheur et une densité fruitée bien soutenue, une finale nette. 1   

LA PRIMEUR EN ROUGE

Château Tour Boisée 2010, Marielle et Frédérique, Minervois (16,15 \$ - 896381) «La carte de visite du domaine», me disait cette semaine le fort sympathique Jean-Louis Poudou à propos de cette cuvée qui vous met le fruit en bouche avec un sincérité déconcertante. Pour suivre avec la cuvée Marie-Claude de 2007 (19,60 \$ - 395012), délicieusement étoffée. 1   

L'ÉMOTION

Ramione 2006, Baglio di Pianetto, Sicile (19,20 \$ - 10675693) Toute jeune, pourtant si sérieuse dans son approche et le raffinement qu'elle instille à la confection de ses cuvées, cette maison est un modèle à suivre. À petit prix, un brillant assemblage de nero d'avola et de merlot, d'une sève consistante, fraîche, luxueusement texturée, élégante, longue. 2    

Cap sur le Roussillon (1)



JEAN AUBRY

Même Jeannette, du haut de ses 85 ans, n'avait jamais vu ça! L'année 2011 serait-elle le meilleur millésime en Roussillon depuis 85 ans? C'est l'interrogeable Hervé Bizeul, propriétaire depuis 1997 au Clos des Fées, dans la Vallée de l'Agly, qui me rapportait les propos de la dame la semaine dernière. Lui-même semblait d'ailleurs baba de bonheur. Excellentes conditions sanitaires, maturités phénoliques et physiologiques en phases (plus près des 13,5° que des 14°) et rendements en hausse (plus près des 40 hectolitres/hectare que des 20-25 hecto/ha (!) normalement récoltés).

Bref, Jeannette aura de quoi fêter ses 100 ans avec une cuvée La petite Sibérie 2011 de Bizeul au sommet de sa gloire. Les plus pressés et fortunés d'entre vous pourront toujours passer en carafe le splendide millésime 2007 (235,75 \$ - 11351666 - ****, 3) de cette même petite Sibérie, expression riche et singulière de vieux grenaches noirs sublimés par leur terroir.

Le Roussillon tel un trait d'union

Au nord-est, le Languedoc, oriental puis occidental, dont les appellations Corbières et Fitou ferment la marche avant d'ouvrir sur le Roussillon, plus au sud. Au-delà, au sud du sud, en contrefort des Pyrénées et de la chaîne des Albères, l'Espagne. Au centre, la plaine drainée par trois fleuves: l'Agly, la Têt et le Tech, qui regardent à l'est la Grande Bleue au milieu de quelque 24 000 hectares de vignoble plombés par 2531 heures solaires. Dire qu'il fait sec ici relève du pléonasme.

C'est dans cet environnement aride, sauvage mais aussi lumineux et d'une rare beauté, que s'étire ce trait d'union à la fois historique et culturel de ce département des Pyrénées-Orientales appartenant autrefois à l'Espagne.

Rattachée à la France en 1659, cette «Catalogne du Nord» devenue département en 1790, avec comme préfecture la commune de Perpignan, demeure toutefois, sous les modulations de la langue catalane en filigrane, la gastronomie locale ibérique et l'utilisation de cépages tels le macabeu (viura espagnol) et les grenaches, un trait d'union toujours bien marqué entre les deux pays.

Il ne faut donc pas se surprendre qu'il y ait des olives, poivrons, morue, anchois et charcuteries telles que Pa de fetge, fougat catalan, chorizos, carn de Parol et autres soubressades soient de taille à stimuler la sève riche et capiteuse des vins secs mais surtout de ces Vins Doux Naturels (VDN) qui représentent à eux seuls 90 % des AOC VDN de France.

Car c'est là tout le contraste de ce beau coin de pays. Des blancs, des rosés et des rouges secs d'une part (Collioure, Côtes du Roussillon, Côtes du Roussillon Villages), vibrant fortement sous l'émetteur minéral de sous-sols où dominent schistes, sables, argiles décomposées et cailloux, et d'autre part, des vins doux naturels mutés d'appellations Rivesaltes (ambré, grenat, tuilé), Maury (rouge et tuilé), Banyuls (blanc, rouge et tuilé), Banyuls Grand Cru (tuilé) et Muscat de Rivesaltes en blanc, à boire sur leur fruité de jeunesse mais pouvant, dans le meilleur des cas, se bonifier au-delà d'un siècle. De quoi rivaliser avec Jeannette!

Vins mutés? C'est en l'an 1285 qu'Arnau de Vilanova, régent à l'Université de Montpellier et médecin à la Cour des Rois de Majorque, à Perpignan, met au monde cette technique dite de «mutage» qui consiste à administrer sur moût (le jus du raisin) ou sur marc (chapeau flottant constitué des pellicules du raisin) un alcool vinique titrant 96 % d'alcool en volume stoppant du coup l'action des levures et laissant à la cuvée une part plus ou moins importante de sucres résiduels.

Un peu à la façon d'un porto, mais avec cette petite différence: le titre alcoolique ne doit pas dépasser les 18°9 tout en étant supérieur à 15° d'alcool par volume. Un point d'équilibre qui assure ici plus de digestibilité.

Le cas Puig-Parahy

Au petit matin, une route sinueuse entre le



JEAN AUBRY

Georges Puig

mont Canigou et la Méditerranée, dans l'enclave désertique de la Terre des Aspres. Puis un village, une maison familiale d'un autre âge, celle de Puig-Parahy, où l'on est vigneron depuis 1446. C'est Georges Puig qui nous accueille, jeune quarantaine, discret derrière cette espèce de sobriété paysanne tranquille. Ici, pas d'œnologie ni de caverries rutilantes dernier cri, que le simple bon sens qui veille sur plus de 45 millésimes de Rivesaltes tuilés, dont ces 1953, 1945, 1936, 1914, 1900 et 1890 dégustés avant le déjeuner. Des grenaches mutés, longuement élevés sous couvert oxydatif en demi-muids, cuves ci-

ments ou autres barriques, sans ouillage.

Une plongée tout aussi vertigineuse que délicate dans un univers de douceurs «sèches» et salines qui n'est pas sans évoquer la dramatique intensité des grands sercials et verdelhos de Madère, les amontillados et autres palo cortados de Jerez. Simplement... diabolique.

Georges vinifie aussi en sec cette cuvée Carinyane de la Perpignane à base de vieux carignans (1942), aussi profonde et étagée dans son fruité que ces lamelles de schistes plantées à la verticale mais qui offrent, paradoxalement, cette impression de charnu et de plénitude terrienne sans cesse léchée par la trame minérale. Le sang de la terre.

Parmi les meilleurs carignans dégustés à ce jour. Le plus triste de l'histoire est que notre homme est obligé d'arracher ces vieilles vignes car il ne peut à lui seul s'occuper du domaine.

Une hérésie, pour ne pas dire une hémorragie, sachant que ce sont aujourd'hui les «pisseuses» en plaine qui sont favorisées en regard de leurs rendements par rapport à d'autres vignobles en coteau plus difficiles à travailler. Une parcelle du patrimoine de la France qui fout le camp!

Rappel : les amis du vin du Devoir

Prochaine dégustation: le lundi 24 octobre

Durée: de 18h30 à 21h.

Coût: 50 \$ servant essentiellement à payer les vins, les verres et le personnel de l'établissement. Endroit: restaurant La Colombe, 554, avenue Duluth Est.

Mode de paiement: un chèque à l'attention de Jean Aubry posté à: Journal Le Devoir, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9, tient lieu de réservation. Une confirmation suivra dans la foulée. Premiers arrivés, premiers servis. Très important: inclure un numéro de téléphone ou une adresse de courriel pour la confirmation.

Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus.

©: le vin gagne à séjourner en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2012 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ à paraître ce mois-ci.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier
un ou des :



AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4



pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca 1 877 683 2325

Tous les samedis en couleur
dans le cahier Économie

**& Charme
prestige**

Un placement
de choix
pour l'immobilier!

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

100
VISITES LIBRES100
VISITES LIBRESVISITE LIBRE DIMANCHE 9 OCT. 14H À 16H
IRLANDE, QC
175 GOSFORD, 548 500 \$

Cantons de l'Est, Chaudière-Appalaches, Manoir (1840), actuellement B&B établi 10 ans, classé «quatre soleils» gagnant du prix «coup de cœur du public» 2005, 2007 et 2011.

Duproprio.com/273864 418 428-2874



VILLE-MARIE

Le cottage que vous attendiez au cœur de la ville avec superbe jardin aménagé, terrasse avec jardin d'eau, patio remise et possibilité de faire un stationnement, accès facile par la rue. Complètement rénové entre 2007 et 2011 style contemporain, qualité et goût sont au rdv, belle aire ouverte au rdc et 3 cac à l'étage. À voir!!! 459 000 \$ MLS 8607914
DANIELLE LANDRY 514 898-8131
RE/MAX du Carlier Inc.

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

120
LAURENTIDES

RÉGION TREMBLANT
BORD DE L'EAU
C'est le temps d'investir!
H. Hattin 1-888-886-9116
www.chaletdunord.com

135
TERRAINS

ST-SAUVEUR
Prestigieux lac Millette
Accès privé. Superficie 74 000 p.c.
514 781-9232 514 594-1249

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

Coeur du centre-ville, proche
Berni-Ugum, 1 1/2, 3 1/2 et 5 1/2,
de 705\$ à 1475\$. Poss. meublé.
Rénové, chauffé et eau chaude,
électricité, poêle et frigo inclus.
Conciergerie 24h. 1-866-579-2205

CÔTE-DES-NEIGES

Près de l'Oratoire St-Joseph,
haut de duplex de 2 000 p.c.
(7 1/2) fraîchement rénové;
2 salles de bains; garage,
chauffage et électros
(sauf cuisinière) inclus.
Libre. 2 200\$/mois. 514-731-5652

COTE-DES-NEIGES - ht duplex

6 1/2 rénové, 5 électros. Libre.
1800\$ chauffé. 514 994-0394

Joli 3 1/2, rénové, entrée lav. séch.

près métro Fabre. Paisible, idéal
pour pers. Seule, tranquille.
Non fumeur. Libre.
615 \$ / mois. 514 349-0402

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2

Tout inclus. 855\$ - 1 040\$ plancher
bois, vue parc, plafond haut, poss.
garage, balcon. 514-884-5993

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en location
(ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grosse-
sue, l'orientation sexuelle, l'état civil,
l'âge du locataire ou de et à ses enfants,
la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handicap.

POINTE-AUX-TREMBLES 5 1/2
45 min. du c.v. par l'express
Haut duplex, 1200 pc refait à neuf.
Foyer, stat. Rangement de 120 p.c.
1050\$ Libre 514 642-7943

ST-LÉONARD-GRAND 4 1/2
Angle Frégault et Choquette.
Porte patio, entrées laveuse et
sécheuse, demi sous sol,
idéal pour personne tranquille
1 nov. 745 \$ / mois, chauffé
514-645-4824

ST-LAURENT - Gare du ruisseau
6 1/2, 3 chambres (planchers bois).
Rénové, chauffé. \$1300/mois.
Climatisation. Non-fumeurs.
514-336-1736

VILLERAY près marché J.-Talon
Superbe 5 1/2, cuis. et sdb. réno.
2 c.c., balcons, les entrées. Près
métro, parc Jarry, Pas d'animaux.
Non-fumeur. Octobre. 975\$.
514 297-1377 ou 514 885-9709

163

OFFRE À PARTAGER
PETITE PATRIE - Gr. 6 1/2 neuf
Style condo, WiFi, balcon, terr. Pr.
marché J.-Talon et métro Beaubien
Pers. tranquille. Non Fum.
790\$ tt inclus. 514 497-5769

165

PROPRIÉTÉS À LOUER
N-D-G. RUE MELROSE
Maison de style ouvert,
3 chambres, sous-sol fini, jardin,
stat. 2 650 \$ non-chauffé.
Occupation immédiate.
MARIE-CLAIRE LE PESSEC
514-486-7195
Sutton Centre-ouest

167

MEUBLÉS
BROMONT - Rez-de-jardin
de prestige dans un secteur
enchanté et tranquille,
idéale pour sportifs, à proximité :

ski bromont, spa, bain à remède, carrelage,
champagne et bien plus! 1 cac, lit
queen, 1 sdb douche, grand salon,
coin s'manger, grande terrasse
privée, garage intérieur disponible,
TV satellite, DVD, micro-onde,
grille pain four, frigo, cafetière, Wifi.
* Vous serez accueilli avec une
bouteille de mousseux
et des chocolats au frigo.
locationnannon@gmail.com

VIEUX-MONTRÉAL
Propriétaires s'absentant pour
durée indéterminée cherchent
locataire responsable pour occuper
leur apt. 1,200 p.c. Tout compris.
Asc. Garage int. Prix raisonnable.
locatairedeconfiance@gmail.com

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semi/mois 514 272-1803

CHALET À LOUER
BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-sur-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229
oieblanchesurmer.com

301

CEUVRES D'ART
à vendre
www.oeuvresdarta.ca

Tableau du peintre canadien
Philip Henry Howard Surray
(1910-1990)
Dimension 18" X 24", intitulée
"Le St-Laurent à Verdun", 1978.
Faites une offre! 514-501-2084

301

CEUVRES D'ART
HUILES SUR
PANNEAU
Suzor-Côté
9" x 11"

Robert Pilot
7" x 9" - 1926
418 832-8737

307

LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

309

COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU VALENTIN ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

700

ANNIVERSAIRES
ET MARIAGES

700

ANNIVERSAIRES
ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES



Souignez les heureux
événements de la vie
Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



VORO

275, rue Fairmount Ouest
Montréal, ☎ 514 509-1341
Plafonds hauts, grandes fenêtres, granit, belles tables de bois, le tout donne un restaurant très sympathique. Une cuisine du Sud mélange les saveurs du Portugal et de l'Espagne, du sud de la France et de l'Italie. Un très bon choix de vins d'importation au verre ou à la bouteille. Les huiles d'olive sont de très grande qualité et on peut les acheter.

VASCO DA GAMA

1472, rue Peel
Montréal, ☎ 514 286-2688
L'endroit est charmant pour prendre une bouchée, un lunch ou un repas léger. Et ce café-boutique nous procure toujours des surprises. Sandwichs portugais, tapas, petits plats du jour, mais surtout, le matin, un superbe café, de la belle musique, tout pour bien commencer la journée.

JULIEN

1191, avenue Union
Montréal, ☎ 514 871-1581
Voilà un restaurant qui a su résister aux modes et tendances et qui propose une agréable carte brasserie-bistro. Autant le midi que le soir, les habitués fréquentent cet établissement pour y déguster le tartare, mais aussi les acras de morue ou les calmars à la bière, toujours aussi bons et croustillants. Belle carte de vins au verre.

LE MIKADO

1731, rue Saint-Denis
Montréal, ☎ 514 844-5705
Le Mikado est sans aucun doute un des meilleurs restaurants japonais de Montréal. La cuisine y est actuelle, mais on a aussi gardé les grandes traditions culinaires du Japon. Soupes, nouilles, poissons crus en sashimi ou sushi, sans oublier de très bonnes tempuras à prendre avec un grand thé vert japonais.

Un bon chef peut en cacher un autre!

Philippe Mollé

Au restaurant Le Renoir de l'hôtel Sofitel à Montréal, les chefs qui se succèdent semblent tous avoir le même souci de bien faire les choses.

Après le départ pour des cieux plus chauds et très ensoleillés de l'ancien chef Deff Haupt, c'est au tour d'Olivier Perret, tout frais arrivé de Washington, de conquérir le public montréalais grâce à son expérience culinaire.

Le Renoir est en mesure de nous faire passer un grand moment de plaisir à sa table

S'il est vrai que Le Renoir aurait bien besoin de rafraîchir son décor et sa peinture, il n'en demeure pas moins que le Sofitel est l'un des hôtels mont-

réalais qui témoignent encore de l'intérêt à leurs clients et qui mettent leur table à l'honneur.

Grâce aux talents de son pâtissier, sans aucun doute le meilleur de Montréal, le restaurant est en mesure, avec quelques améliorations du côté du service, de nous faire passer un grand moment de plaisir à sa table.

Olivier Perret a su mettre à profit son expérience au Bernardin, mais aussi ses visites dans le Maryland, pour nous offrir en début de repas un crab cake (gâteau de crabe) comme on sait rarement en faire à Montréal.

Délicatement onctueux, parfaitement assaisonné, il est accompagné d'une crème montée qui aurait pu être plus épicée. Servi en entrée, le plat pourrait également être choisi comme plat principal.

Peut-être que les épices requises dans la sauce du crab cake se retrouvaient dans l'excellent canard confit, que l'on propose sur la carte du midi avec de petites feuilles d'un chou plutôt méconnu, celui de Bruxelles.

Le canard est tendre à l'intérieur et croustillant sur le dessus, et on peut facilement discerner le mélange d'épices exotiques qui viennent rehausser sa chair.

Les légumes de Jacques Rémillard témoignent de l'importance de cette découverte faite par le chef au marché Jean-Talon, lequel regorge de produits de la terre en ce moment.



Olivier Perret, chef du restaurant Le Renoir de l'hôtel Sofitel à Montréal.

PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'apogée du repas est sans doute les desserts. A quand l'ouverture d'une boutique de desserts au Sofitel? Les pâtisseries de Montréal et d'ailleurs devraient certainement essayer la tarte aux pommes revisitée par le talentueux chef Olivier Potier.

La tarte au citron avec sablé breton et marmelade de yuzu, blanc-manger à la vanille, est un pur régal; le snickers, inspiré d'une tablette de chocolat commerciale avec caramel salé, est un vrai péché.

Et que dire du gâteau au chocolat passion banane de Naomi, fidèle et brillante élève de Potier, qui suit avec bonheur les traces de son mentor? C'est tout dire.

On souhaiterait presque faire

de ces seuls desserts un repas. Rares sont les endroits dans le monde offrant une telle compétence en matière de douceurs.

Le Renoir persiste à offrir une grande table. On y trouve un excellent choix de vins au verre ou à la bouteille, ainsi qu'un bar où consommer des cocktails ou un petit lunch.

On propose aussi, l'après-midi, un choix de bons thés

d'origine avec les fameuses pâtisseries maison.

Le Sofitel est un lieu de rassemblement pour les gourmets. C'est une raison suffisante pour aller passer l'automne bien au chaud dans le Golden Square Mile.

Prix du repas pour deux personnes le midi, avec deux verres de vin, avant taxes et service: 92 \$.

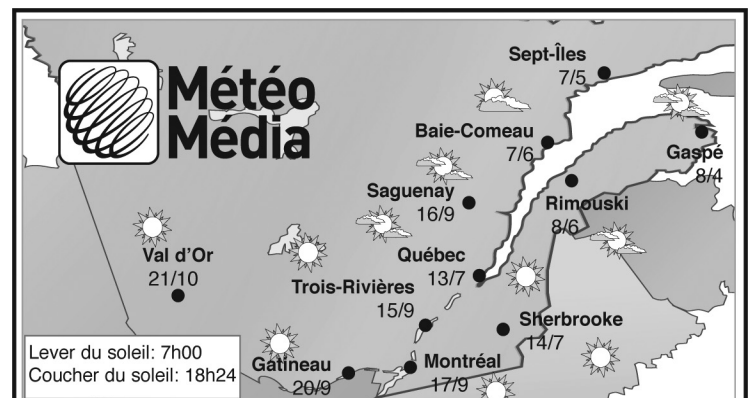
Plus: une grande constance en ce qui concerne la qualité de la restauration et une pâtisserie haut de gamme.

Moins: une salle à manger qui aurait besoin de rafraîchissement et un service inconstant.

RESTAURANT LE RENOIR

Hôtel Sofitel
1155, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
☎ 514 285-9000

Collaborateur du Devoir



Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 17	9	23/11	23/13	21/10
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 13	7	20/11	21/10	19/7
Généralement ensoleillé.	Brumeux par endroits.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Passages nuageux
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 20	9	24/11	25/11	22/9
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

- Air de famille.
- Pompette - Chance de réussir.
- Bavarde - Fromage italien.
- Indique le lieu - À la fin d'une prière - Orifice de l'urètre.
- Opiniâtre - Opération postale.
- Flemmarder.
- Grand arbre des régions tempérées - Banale.
- Gros bâtiment sans caractère - Personnage.
- Boîtes - Il vit seul.
- Oiseau marin - Panneau de bois qui protège les fenêtres.
- Héros de Virgile - Fait partie d'un tout.
- Cri d'Archimède - Excédent.

VERTICALEMENT

- Enfant - Arme blanche.
- Provient de - Reçu.
- À lui - Renseigner secrètement.
- Cachet officiel - Distendue.
- Marque la surprise - Dédaigné.
- Cause - Prénom.
- Importune.
- Étendue d'eau - Mettre de côté.
- Pulvérisé - Bambin.
- Facture - Dégradés par l'âge.
- Relatif à la peau - Défalquent.
- Gouvernement - Paquet de feuilles.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 REPROCHES EN
 2 ETAIN EGRENE
 3 MANTILLE PRO
 4 OPTER LEGION
 5 NEO IPE LU
 6 T INSONDABLE
 7 RESUMEE CLEF
 8 AC DES NEE F
 9 NABI ICTI SPA
 10 CRISSEK KSAR
 11 ETETE ANIERE
 12 SENECON TETE

1768
SOLUTION DU DERNIER

Rendez-vous Gourmands

RESTAURANT JULIEN

1191 avenue Union, Montréal
514 871-1581

reservation@restaurantjulien.com
www.restaurantjulien.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Véronique Langlois au 514.985.3457 ou vlanglois@ledevoir.com

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

Hier

Toronto 2 Montréal 0
Philadelphie 2 Boston 1
Pittsburgh 2 Vancouver 1 (après 1)

Aujourd'hui

N.Y. Rangers c. Los Angeles, 13h (à Stockholm)
Anaheim c. Buffalo, 13h (à Helsinki)
Tampa Bay en Caroline, 19h
Ottawa à Detroit, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Chicago à Dallas, 20h30

Demain

N.Y. Rangers c. Anaheim, 13h (à Stockholm)
Buffalo c. Los Angeles, 14h (à Berlin)
Tampa Bay à Boston, 19h
Ottawa à Toronto, 19h
Philadelphie au New Jersey, 19h
Caroline à Washington, 19h
Floride à N.Y. Islanders, 20h
Nashville à St. Louis, 20h
Columbus au Minnesota, 20h
Dallas à Chicago, 20h30
Detroit au Colorado, 21h
Pittsburgh à Calgary, 22h
Phoenix à San Jose, 22h30

Dimanche

Montréal à Winnipeg, 17h
Pittsburgh à Edmonton, 21h

Lundi

Colorado à Boston, 13h
Caroline au New Jersey, 13h
Minnesota à N.Y. Islanders, 13h
Calgary à St. Louis, 14h00
Tampa Bay à Washington, 19h
Vancouver à Columbus, 19h
Phoenix à Dallas, 20h

Mardi

Floride à Pittsburgh, 19h
Minnesota à Ottawa, 19h30

Mercredi

Colorado à Columbus, 19h
Vancouver à Philadelphie, 19h30
Boston en Caroline, 19h30

Jeudi

Los Angeles au New Jersey, 19h
Tampa Bay à N.Y. Islanders, 19h
Washington à Pittsburgh, 19h
Calgary à Montréal, 19h30
Colorado à Ottawa, 19h30
Vancouver à Detroit, 19h30
Phoenix à Nashville, 20h
Edmonton au Minnesota, 20h
Winnipeg à Chicago, 20h30
St. Louis à Dallas, 20h30

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	8	5	0	406	323	16
Winnipeg	8	5	0	317	309	16
Hamilton	7	6	0	378	356	14
Toronto	3	10	0	263	371	6

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	8	5	0	364	348	16
C.-B.	7	6	0	367	273	14
Edmonton	7	6	0	312	317	14
Saskatchewan	4	9	0	275	385	8

Aujourd'hui

Winnipeg à Hamilton, 19h30

Demain

Calgary en C.-B., 22h

Lundi

Toronto à Montréal, 13h
Saskatchewan à Edmonton, 16h30

NADAL ÉLIMINE RAONIC



TORU HANAI REUTERS

LE CANADIEN Milos Raonic a été éliminé au second tour du tournoi de tennis de Tokyo par le favori du tournoi, l'Espagnol Rafael Nadal (ci-dessus), en deux manches de 7-5 et 6-3. L'affrontement a duré un peu plus d'une heure et 30 minutes. Il s'agissait du second match disputé dans un tournoi de l'ATP par le jeune Canadien de 20 ans depuis son retour au jeu après une convalescence de plusieurs semaines causée par une blessure à la hanche subie lors des Internationaux de Wimbledon, en juin. Mardi, Milos Raonic, classé 30^e au monde, avait vaincu le Japonais Yuichi Sugita en trois manches de 6-7 (4/7), 6-3, 7-6 (7/1). Rafael Nadal est quant à lui classé deuxième joueur au monde présentement. Le troisième favori du tournoi, l'Espagnol David Ferrer, cinquième raquette mondiale, a pour sa part atteint les quarts de finale en disposant de Matthew Ebden, de l'Australie, en trois manches de 4-6, 6-2 et 6-2. Ferrer affrontera le Tchèque Radek Stepanek qui a écarté le Suisse Marco Chiudinelli, 7-5, 6-7 (5), 6-1.

Toronto 2 Montréal 0

De multiples occasions ratées

Le Canadien perd les services du défenseur Chris Campoli

Le Canadien a vu les Maple Leafs le blanchir à son premier match de la saison régulière, jeudi, s'inclinant 2-0 au Air Canada Centre de Toronto.

Le jeune gardien James Reimer a bloqué les 32 lancers auxquels il a été confrontés pour signer son quatrième jeu blanc en carrière. La dernière fois que les Leafs l'ont emporté par voie de blanchissage à leur match d'ouverture, c'est arrivé en 2000 contre le Tricolore (2-0).

Le Montréalais Matthew Lombardi et Dion Phaneuf se sont occupés de l'attaque des gagnants. Le défenseur Phaneuf a récolté une passe. Carey Price n'a été mis à l'épreuve que 18 fois.

Le Canadien revient s'entraîner à Montréal, où il se regroupera avant de se rendre à Winnipeg affronter les Jets, dimanche, à leur retour dans la LNH.

Le CH avait pourtant orchestré les plus belles attaques en première

période, d'où sa domination de 13-4 dans la colonne des lancers. Les trios de Tomas Plekanec et de David Desharnais ont raté une multitude d'occasions.

Vers la fin, Andrei Kostitsyn a vu son retour de tir à courte distance toucher le poteau à la gauche de Reimer.

Auparavant, Desharnais avait été frustré par Tyler Bozak, venu à la rescousse de son gardien, et Cole a été imprécis sur le retour.

Ces deux séquences ont bien illustré le manque de finition des visiteurs. Une inhabilité à saisir les chances qui allait revenir les hanter.

La deuxième période a été l'affaire des Maple Leafs. Tout un revirement de situation.

Lombardi a revigoré ses coéquipiers, en marquant en infériorité numérique dès la 33^e seconde. P.K. Subban a mal paru sur le jeu. Pour Lombardi, qui a été victime d'une grave commotion cérébrale, c'était un pre-

mier but depuis les séries éliminatoires de 2010.

Plus combatifs, les hôtes ont passé le plus clair du temps en zone offensive, et seul le brio de Price les a privés de se forger une confortable avance. Price a aussi joué de chance devant Nikolai Kulemin, qui a frappé la barre horizontale.

Les visiteurs ont perdu les services du défenseur Chris Campoli, apparemment blessé à la jambe gauche.

Vers la fin de la période, le CH a bien résisté après avoir péché deux fois de suite. Andrei Kostitsyn a d'abord été puni en zone offensive, avant ensuite qu'on se fasse prendre avec un joueur en trop sur la patinoire. Il y a de ces mauvaises manies qui sont difficiles à se débarrasser...

En troisième, les Leafs ont doublé leur avance à 4:42 à la suite d'un revirement de Subban. Phil Kessel a permis à Phaneuf de dégainer sur réception en entrée de zone. Price n'a rien vu.

Dans l'espoir de raviver l'attaque, tombée au neutre après une période, l'entraîneur Jacques Martin a muté Erik Cole au sein du trio de Plekanec, à la place de Kostitsyn. Rien n'y fit.

La Presse canadienne

NATURE

Milieux naturels: le statu quo ne suffit pas

Les audiences sur le Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) démontrent l'existence d'un désir très large de diminuer l'empreinte écologique des établissements humains en misant sur la densification du tissu urbain, sur une intégration poussée avec le transport collectif et sur la préservation des écosystèmes les plus importants, fleuve, ruisseaux et rivières, rives, milieux humides et forêts de la périphérie.

En somme, il ressort des audiences une nette volonté d'écologiser le développement métropolitain, une rupture d'avec la culture politique actuelle qui ne sera pas facile...

Les promoteurs immobiliers se font rares à ces audiences, sans doute parce qu'ils disposent de canaux privilégiés, sans doute plus efficaces qu'un mémoire, même s'ils contaminent par ces liens secrets les mécanismes démocratiques.

Globalement, réduire l'empreinte globale de la moitié de la population du Québec en matière d'énergie, de transports et de construction constitue un enjeu environnemental dont les incidences sont importantes pour les milieux naturels. Mais il s'agit de relations indirectes de pollution, de gaz à effet de serre et de dévastation d'écosystèmes. Plus directement se pose la question de savoir ce qu'on va faire des écosystèmes existants, en santé ou vacillants, et même ce qu'on doit faire pour en recréer là où les pertes ont été trop élevées.

Telle est la problématique que soulève Canards illimités (CI) dans un mémoire qui propose des solutions novatrices, mais à la portée des élus.

Pour CI, de façon très claire, «le statu quo n'est pas une option» en matière de conservation, principalement des milieux humides.

Jusqu'ici, selon Environnement Canada, 80 % de ces écosystèmes critiques ont disparu des 82 municipalités membres de la CMM entre 1966 et 1981. On imagine que le pourcentage des milieux dévastés est plus élevé, compte tenu de la rapidité avec laquelle prolifèrent depuis 1981 les dortoirs de la banlieue. Selon le dernier inventaire réalisé par CI, les milieux humides ne représentent plus que 4,7 % de l'ensemble du territoire et 80 % d'entre eux «présentent des signes de perturbations en lien avec des activités anthropiques» dans leur voisinage.

Si la CMM se propose de ramener la superficie des terres

agricoles de son territoire au niveau de 2001, pourquoi n'en serait-il pas de même pour les milieux humides, demande CI à l'organisme métropolitain? L'organisme nord-américain propose aussi à la CMM d'adopter une politique de «zéro perte nette». Cela veut dire en clair que si on autorise un promoteur à faire disparaître un milieu humide, il devra en construire un ailleurs d'une productivité faunique identique et, globalement, d'intérêt public. Pour CI, en effet, il n'y a pas que les canards en cause: les milieux humides ont aussi une valeur sociale et économique élevée qui doit entrer en ligne de compte et déterminer la valeur de la compensation à faire.

Ces milieux humides filtrent l'eau et agissent comme épurateurs naturels, régularisent le débit des cours d'eau, favorisent la recharge des nappes souterraines, diminuent les risques

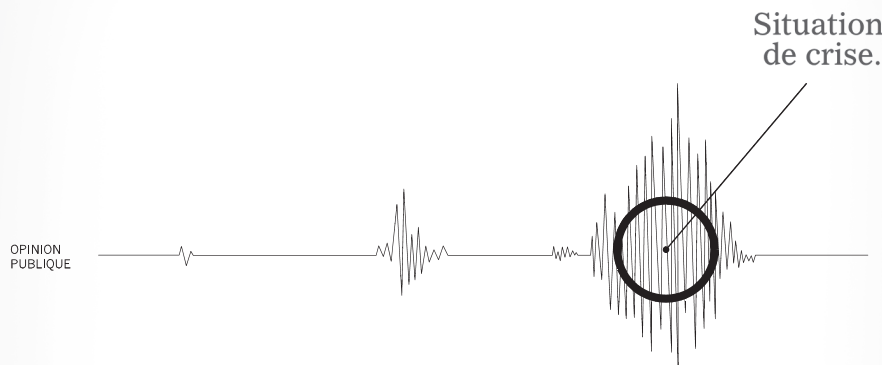
d'érosion et des sécheresses, réduisent l'effet d'îlot urbain de chaleur, constituent des havres pour la diversité biologique et contribuent à l'économie locale en raison des activités récréotouristiques qu'ils suscitent, y compris la chasse et la pêche. On estime que 38 % des espèces en situation précaire y survivent, ainsi que 25 % des plantes vasculaires du Québec!

Canards illimités demande donc à la CMM d'accorder aux milieux humides au moins la même attention qu'aux milieux boisés, qui, eux, peuvent se renaturaliser sans intervention humaine. La CMM devrait donc dans cette logique se doter d'abord d'un plan de conservation global, qui comprendrait la restauration ou la construction des milieux disparus. La CMM pourrait ainsi se constituer une banque de milieux où on pourrait recréer des milieux humides, y compris dans les parties du milieu agricole en voie d'abandon. Un système de crédits pourrait être mis sur pied, dont les contributions permettraient de recréer ou de créer de toutes pièces de nouveaux milieux humides dans des endroits propices. Un tel mécanisme mettrait fin aux pratiques de certaines municipalités qui détournent les compensations environnementales pour payer les factures de pistes cyclables, de balançoires, etc., des équipements qui n'ont rien à voir avec la réparation ou la restauration d'écosystèmes.

Pour le Centre québécois du droit de l'environnement (CQDE), la CMM et les municipalités doivent stopper maintenant la dévastation en cours des milieux naturels grâce aux pouvoirs que la loi et la jurisprudence leur confèrent déjà.

Pour M^e Jean-François Girard, président du conseil d'administration du CQDE, aucun maire de la CMM n'a désormais l'excuse d'invoquer le manque d'argent pour sauver des milieux naturels susceptibles d'être saccagés. Cette excuse, dit-il, repose sur une fausse prémisse, soit que la protection des milieux naturels serait une «expropriation déguisée» qui exige compensation financière. Les élus locaux, dit-il, ont aujourd'hui tous les pouvoirs légaux pour restreindre certaines activités humaines, y compris la construction, sur des terres privées sans devoir les exproprier. La Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, ainsi que la récente dévolution de pouvoirs aux municipalités en matière d'environnement accordent tous les pouvoirs nécessaires pour le faire. Donc, messieurs les maires, vous pouvez réglementer maintenant pour enrayer les pertes de milieux sensibles, quitte à ce que des fiducies foncières finissent par les acquérir pour assurer leur pérennité. Mais on pourra en sauver davantage si le zonage interdit déjà leur développement, car logiquement économique oblige, ils coûteraient alors sensiblement moins cher.

Programme de formations pour les professionnels des communications



DOSSIER CHAUD BILLET DE BLOGUE LA PRESSE S'EN MÊLE

Une crise, ça se gère.

Pour être vu, il faut avant tout connaître la plateforme la mieux adaptée à vos objectifs.

Des formations personnalisées, concrètes et actualisées de 7 heures, des groupes de 15 personnes maximum, un excellent investissement pour vous et votre entreprise. Éligible aux dépenses de la loi du 1%.

Pour en savoir plus ou vous inscrire, communiquez au 514 840-3377.

campus.infopresse.com

CAMPUS

INFOPRESSE[®]

Interactif Marketing Communication

Sudoku par Fabien Savary

			6					
7			1				3	
	4		7	9	8			
	5	2						
6			3		2			
		3	2	1			5	
					4	2		
	6		8		5			
	8	1		2	7	3		

Niveau de difficulté : MOYEN

1890

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	8	4	1	9	7	3	2	6
2	6	1	5	3	8	7	4	9
3	7	9	6	2	4	1	8	5
8	9	2	4	5	3	6	7	1
7	3	6	9	1	2	8	5	4
1	4	5	7	8	6	9	3	2
9	1	8	2	7	5	4	6	3
6	5	7	3	4	9	2	1	8
4	2	3	8	6	1	5	9	7

1889

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Les républicains à la recherche d'un candidat pour la présidentielle

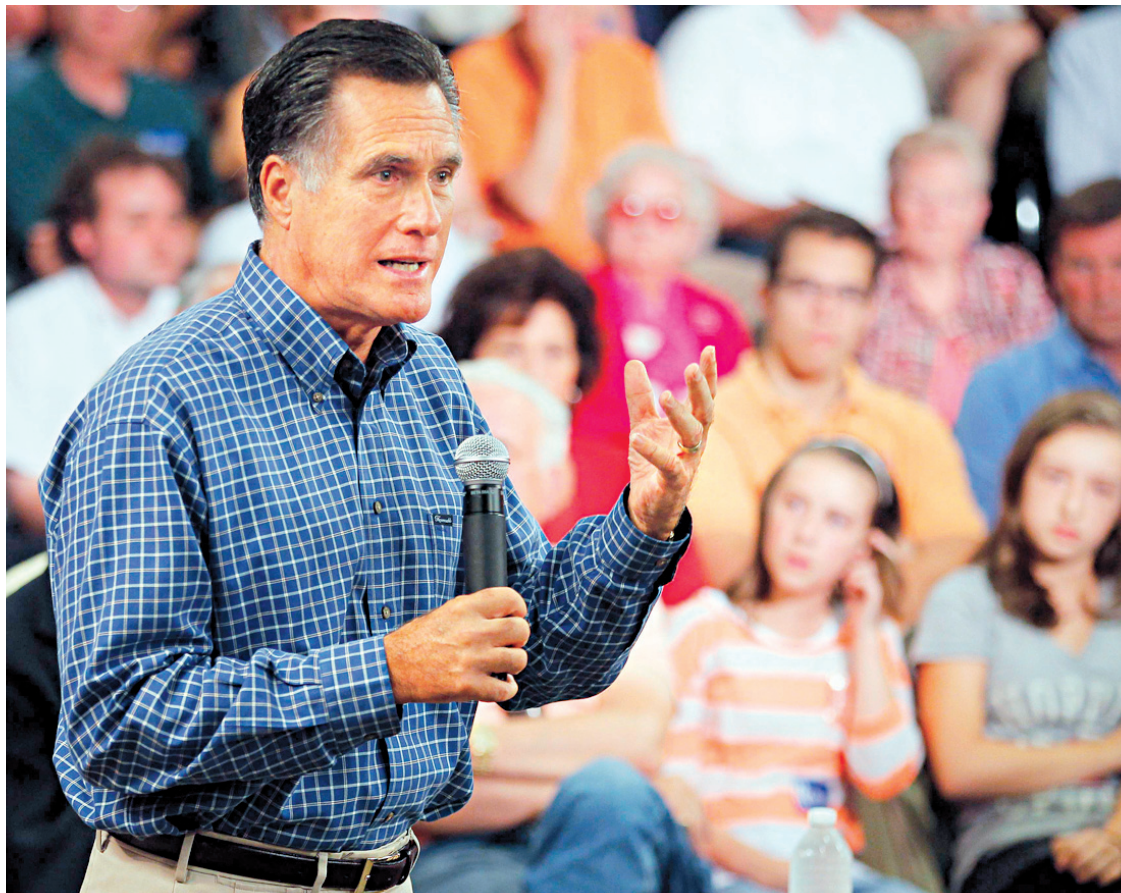
LORRAINE MILLOT

Washington — Ils cherchaient Superman... et ils se retrouvent avec Mitt Romney, le candidat mormon déjà éliminé en 2008, favori par défaut, parmi sept autres candidats tous plus ou moins cabossés. À un peu plus d'un an de la prochaine présidentielle américaine, le choix du candidat républicain qui pourrait battre Obama en 2012, reste, plus que jamais, un jeu de massacre.

La nouvelle star du jour, quasiment inconnu il y a quelques semaines, est le seul Noir de la course, Herman Cain, qui a fait merveille comme patron d'une chaîne de pizzerias. Aux derniers sondages, Herman Cain était crédité de 15 à 17 % des intentions de vote aux primaires républicaines, juste derrière Mitt Romney qui continue de mener la ronde, avec entre 17 et 25 % des intentions de vote. À force de répéter «9-9-9», son plan magique pour redresser l'économie américaine, qui consisterait à ramener à 9 % tous les taux d'imposition, Herman Cain a réussi à dépasser le gouverneur du Texas, Rick Perry. Le cow-boy texan a mal tenu le choc des premiers débats télévisés et s'est effondré dans les sondages: il n'est plus crédité que de 12 à 18 % des intentions de vote. Avant de s'enticher de Cain, les républicains s'étaient enflammés pour Perry ou auparavant encore pour Michele Bachmann, un sosie de Sarah Palin, qui s'était elle aussi envolée dans les sondages avant de retomber à 4 ou 5 %.

Mécontentement

«Il est peu habituel de voir autant de retournements à ce stade de la campagne», observe Eric Ostermeier, professeur à l'université du Minnesota et auteur du blog Smart Politics. Surtout, je ne me souviens pas que la base et les officiels du parti républicain se soient montrés si mécontents du choix qui leur est offert. Insatisfaits par les candidats déjà en lice, beaucoup de républicains espéraient persuader le gouverneur du New Jersey, Chris Christie, de rejoindre l'arène, ce qui n'aurait fait d'ailleurs qu'un candidat imparfait de plus: obèse et trop modéré pour les purs et durs du Tea Party. Réaliste sur ses chances, Chris Christie a confirmé cette semaine qu'il ne sera pas candidat cette fois-ci. Il a été suivi par Sarah Palin, qui a fait long-



Mitt Romney en campagne la semaine dernière dans le New Hampshire.

BRIAN SNYDER REUTERS

temps croire qu'elle pourrait se présenter, avant d'annoncer mercredi qu'elle renonçait. La belle Sarah, propulsée sur la scène nationale en tant que coéquipière de John McCain en 2008, polarise beaucoup trop pour avoir jamais eu une chan-

«Romney joue la tortue dans cette course. Il avance à pas lents, mais réguliers et cela lui rapportera sur le long terme.»

ce sérieuse, mais elle compte bien monnayer son influence dans cette campagne. «Je serai plus efficace dans un rôle d'appui pour aider à faire élire d'autres vrais serveurs du public, que ce soit comme gouverneurs, élus au Congrès ou à la présidence» a-t-elle expliqué.

Des boulets

Tous ces soubresauts n'empêcheront pas forcément les républicains de présenter un candidat solide face à Obama en novembre 2012. «Quand le président sortant est vulnérable, il n'est pas inhabituel d'avoir une course très contestée», assure la stratège républicaine Kim Alfano, rappelant que George Bush «n'était pas du tout favori au départ en

1988» ou que, dans le camp démocrate aussi, Bill Clinton était «aussi sorti de nulle part».

«Romney joue la tortue dans cette course», souligne cette stratège. Il avance à pas lents, mais réguliers et cela lui rapportera sur le long terme. John McCain ou Bob Dole n'étaient pas non plus les plus excitants des candidats républicains et cela ne les avait pas empêchés d'em-

porter l'investiture». Romney traîne pourtant de lourds boulets: non seulement il est mormon, c'est-à-dire adepte de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, une religion inventée en 1830, mais est aussi auteur d'une réforme de l'assurance-maladie au Massachusetts très semblable à ce que les républicains appellent «l'Obamacare» et dont ils veulent faire un argument massue contre Obama. «Vue la gravité de la situation économique, ces questions sociétales joueront moins que par le passé», calcule la stratège Kim Alfano.

«Romney va être accusé d'être une girouette, d'avoir défendu jadis le droit à l'avortement ou d'être un homme politique trop tradi-

tionnel, prédit le politologue Eric Ostermeier. Mais s'il réussit à gagner l'investiture, il sera un candidat très fort face à Obama. Il peut séduire les modérés et les indépendants qui avaient voté Obama en 2008 et bénéficiera de son très bon pedigree en matière économique. Ce pourrait être assez pour battre un président qui est actuellement très impopulaire.»

Rien n'est joué bien sûr: Rick Perry en particulier compte bien encore remonter la pente et peut compter sur de solides soutiens financiers. En un mois et demi de campagne seulement, il a récolté plus d'argent que Romney, 17 millions de dollars, qu'il compte bien investir dans les semaines à venir... pour financer notamment de nouvelles publicités attaquant ses compères.

Libération

Libye: les combats s'intensifient à Syrte

Kadhafi appelle à manifester

Syrte — Les forces des nouvelles autorités libyennes bombardaient hier lourdement Syrte et s'engageaient dans de dangereux combats urbains face aux partisans de Mouammar Kadhafi.

L'ex-dirigeant toujours en fuite a de son côté appelé les Libyens à manifester «par millions» contre le nouveau pouvoir, le Conseil national de transition (CNT), dans un message sonore diffusé hier soir par la chaîne Arraï basée en Syrie.

«Je leur dis n'ayez peur de personne, vous êtes le peuple, vous appartenez à cette terre. Faites entendre votre voix contre les collaborateurs de l'OTAN», a affirmé le guide déchu dans ce message où il était à peine audible.

En fuite depuis la chute le 23 août de son QG à Tripoli, il n'a toujours pas été localisé. Son dernier message sonore remontait au 20 septembre.

Sur le terrain, ses partisans faisaient montre d'une résistance acharnée à Syrte, ville-symbole située à 360 kilomètres de Tripoli, forçant les pro-CNT à s'engager dans des combats de

rue rapprochés, sous la menace de tireurs embusqués.

D'intenses affrontements faisaient rage dans le nord-est de la ville, où les forces loyalistes ont tenté dans la nuit de desserrer l'étau imposé depuis plus de trois semaines par les pro-CNT.

Les combattants des nouvelles autorités ont progressé dans la journée d'un kilomètre vers le centre-ville, pénétrant à pied dans l'entrelacs des habitations.

Par ailleurs, un millier d'hommes et une centaine de véhicules militaires des forces du CNT ont quitté jeudi matin Gargarech, à 10 kilomètres de Tripoli, pour Bani Walid, où les combattants pro-Kadhafi résistent depuis des semaines, a indiqué un commandant militaire.

«Nous allons d'abord négocier pour une reddition pacifique des pro-Kadhafi et tenter de faire sortir les 10 % de civils qui sont encore dans la ville avant de lancer un assaut», a indiqué Moussa Ali Younés, commandant de la brigade Jado, qui dirige cette opération.

Agence France-Presse

Manifestation étudiante

Chili: nouvelle journée de heurts

Santiago — Des affrontements entre police et groupes de jeunes à Santiago du Chili ont fait au moins huit blessés hier, selon un bilan provisoire, lors d'une nouvelle manifestation étudiante au lendemain d'une rupture de négociations entre l'État et les étudiants sur une réforme de l'éducation.

Au moins 28 personnes ont été arrêtées lors des heurts, qui ont vu la police disperser au canon à eau et au gaz lacrymogène des milliers d'étudiants qui se rassemblaient pour une marche selon un itinéraire non autorisé par les autorités. Des heurts autour des dernières manifestations étudiantes, il y a une et deux semaines, avaient fait une trentaine de blessés au

total, et s'étaient soldés par environ 70 arrestations.

Les autorités de Santiago avaient autorisé la manifestation d'hier, la 37^e depuis le début du mouvement, mais sur un parcours situé dans l'ouest de la capitale, loin de la grande avenue La Alameda, que les étudiants voulaient emprunter.

Ces derniers étaient appelés à manifester après la rupture mercredi soir des négociations entre leurs syndicats et le gouvernement. Ce dialogue s'était ouvert il y a moins d'une semaine, au bout de cinq mois de mobilisation des étudiants, lycéens et professeurs pour réclamer une profonde réforme de l'éducation.

Agence France-Presse

De nouvelles bases russes

Moscou — Le président russe, Dmitri Medvedev, a promulgué hier les accords sur le déploiement des bases militaires dans les républiques séparatistes géorgiennes de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud.

Le président a également reçu hier au Kremlin le nouveau président abkhaze, Alexandre Ankvab, auquel il a promis un «soutien dans tous les domaines au peuple frère abkhaze».

La Russie et la Géorgie se sont affrontées il y a trois ans dans une guerre éclair pour le contrôle de l'Ossétie du Sud. Moscou a reconnu dans la foulée l'indépendance des deux républiques géorgiennes.

Les troupes russes sont aujourd'hui stationnées à une heure de route de la capitale géorgienne, en dépit de l'accord préconisant leur retrait sur les positions occupées avant le début des hostilités, lors de la tentative de la Géorgie de reprendre le contrôle de l'Ossétie du Sud.

La Russie a même renforcé sa présence militaire sur place avec l'installation de bases permanentes sur les deux territoires séparatistes.

Agence France-Presse

Tshal arrache d'autres arbres fruitiers palestiniens

Hébron — Près de 200 plants d'arbres fruitiers appartenant à un Palestinien ont été arrachés hier par l'armée israélienne en Cisjordanie.

Les soldats israéliens ont arraché une centaine d'oliviers et autant d'amandiers, qu'ils ont ensuite emportés, dans le village de Beit Ula, au nord-ouest d'Hébron, a précisé le propriétaire, Mahmoud al-Adam.

De jeunes Palestiniens ont jeté des pierres sur les militaires israéliens, qui avaient déjà déraciné mardi plusieurs centaines de plants d'arbres

fruitiers et détruit deux puits dans la même localité, au motif qu'ils avaient été installés sans permis israélien, selon les mêmes sources.

Interrogée, l'armée israélienne a indiqué qu'elle vérifiait les détails de cette opération.

Selon un rapport gouvernemental palestinien publié le 29 septembre, le coût pour l'économie palestinienne de la destruction d'arbres par les autorités israéliennes ou par les colons s'élève à 138 millions de dollars.

Agence France-Presse

EUROPE

Hausse de 2,4 % des émissions de gaz à effet de serre

Paris — Les émissions de gaz à effet de serre (GES) ont augmenté de 2,4 % en 2010 par rapport à 2009 dans l'Union européenne, mais ses 15 États membres les plus anciens devraient pouvoir réaliser les objectifs de réduction du protocole de Kyoto, selon les estimations officielles publiées aujourd'hui.

Les émissions de GES de l'Espagne, de la Grèce et de

l'Irlande ont reculé, mais celles de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne ont augmenté.

Les émissions de ces 15 pays européens étaient en baisse de 10,7 % par rapport au niveau des émissions de 1990, base de référence pour les engagements dans le cadre du protocole de Kyoto.

Agence France-Presse

→ en kiosque maintenant

TEMPÊTES: POURQUOI ELLES SONT PLUS DÉVASTATRICES

MAGAZINE DE L'ANNÉE

QS Québec Science

Octobre 2011

LA FABULEUSE HISTOIRE DE NOTRE CHEVAL

INTERNET: NOUVELLE ZONE DE GUERRE?

LES ENFANTS QUI MEURENT L'ULTIME TABOU

GRAND REPORTAGE AU CŒUR D'UNE MÉDECINE DIFFÉRENTE, TOUCHANTE, COMPLEXE

quebecscience.qc.ca

0 5335 72436 5 5 965

EN KIOSQUE JUSQU'AU 27 OCTOBRE 2011

Abonnez-vous - informez-vous → www.quebecscience.qc.ca
514 521-8356 ou 1 800 567-8356 poste 504

« Les routes qui ne disent pas le pays de leur destination sont les routes aimées. »
— René Char

« Délaisse les grandes routes, prends les sentiers. »
— Pythagore

ZEITGEIST

« Tout seul dans la nuit, je m'abandonnais à mes pensées et maintenais l'auto le long de la ligne blanche de la route sacrée. Qu'est-ce que je faisais? Où j'allais? Je le découvrirais bientôt. »
— Jack Kerouac, *Sur la route*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Du Wyoming au point G

Le GPS pour les nuls



JOSÉE BLANCHETTE

Le mariage n'y change rien: un gars perdu demeure un gars perdu.

— Oui, mais moi, je peux trouver un point G sans GPS!

— C'est bien le seul endroit où tu peux te rendre les yeux bandés.

Les discussions entourant l'achat d'un GPS se sont soldées juste avant de partir pour le Maine. J'ai prétexté un article à écrire, payé «l'aide à la navigation» et déclaré la fin des délibérations. Un an qu'on en parle. On ne va pas réclamer une enquête publique pour savoir si oui ou non je sais où je m'en vais, si j'en reviens ou si j'ai l'intention d'y aller.

— Jack Kerouac n'aurait jamais écrit *Sur la route* avec un GPS, a tenté le mari déboussolé, ex-cowboy des routes.

— Jack Kerouac écrirait *Pris dans le trafic* aujourd'hui et il vivrait dans un Winnebago pour avoir sa bière à portée de la main. Et il serait obligé de se demander si *Fill her up* n'est pas une expression déplacée ou carrément pornographique.

Ils me font rire, ces papy-boomers qui prennent la route pour un fantasme. Elle est bien terminée, l'époque *beat*, où l'on «avalait» des kilomètres, où l'on brûlait de l'essence dans l'horizon infini d'un *road trip* sous influence en s'imaginant que le mot «liberté» rime avec carbo-neutre.

Pour l'instant, je fulmine devant le bidule sur-

nommé Félix et rebaptisé Gino à cause de ses problèmes d'élocution — en français, on dirait qu'il a *snifé* de l'essence — et de son intérêt pour la rue Pine qui se prononce Pyne.

— Un obsédé sexuel, ton Gino, tout ce que nous manquait!

L'amour, comme chacun sait, ce n'est pas se regarder les yeux dans les yeux dans les yeux (nous sommes trois), mais s'enligner vers la même direction. Nous nous engueulions parfaitement bien à deux au sujet de nos destinations, toujours les mêmes, et des détours tantôt poétiques, tantôt chaotiques pour s'y rendre. Désormais, nous ferons dans le triolisme modal. Et Gino monologue, pas du tout dans l'écoute active.

— Je refuse qu'une machine, la Deus Machina, me dise où aller, lance le mari désorienté, limite confus. Je préfère ne pas me rendre ou demander mon chemin.

— Change la voix, je crois que c'est Julie ou Sophie au féminin. J'espère qu'elle n'est pas en SPM elle aussi... L'humoriste Lise Dion prétend que la seule fille que les gars acceptent d'écouter, c'est celle du GPS.

Mille après mille

Finalement, j'ai conduit avec Gino qui nous a fait découvrir le Wyoming au Vermont. Un romantique, ce Gino; jamais je n'ai mis autant de temps à me rendre au bord de la mer. Il était persuadé que je voulais aller au Wyoming. Pour faire quoi? Se malaxer la fufoune sur une picouille dans un ranch?

Nous avions négligé l'option «moins de temps» au profit de «plus court». Le plus court chemin n'est donc pas le plus rapide. Bon à savoir, il me semble, quand on veut séduire une femme.

Nous avons fait la découverte bucolique de toutes les routes longeant l'autoroute, les che-

mins les moins fréquentés (chapelet de sacres, ici, quand Gino vous annonce que la réception satellitaire est faible à côté d'un tas de fumier). Lorsque je suis sortie de mes gonds et l'ai remis dans le droit chemin pour lui prouver qu'une femme peut se tirer de la merde toute seule, il n'arrêta pas de nous lancer à la figure: «Recalcul, recalcul». Un véritable économiste. Toujours à recalculer, pour finalement aboutir à une faillette mondiale.

En repensant à mon point G, je me suis sentie soulagée que certaines contrées demeurent mystérieuses et à l'abri du tourisme de masse. Ce n'est pas la destination qui compte, mais le chemin pour s'y rendre.

— Lieu commun... a marmonné le mari, un brin jaloux et désorienté.

— Y a du vrai dans les clichés, heureusement. De toute façon, aussi bien t'y faire, la Google Car, c'est l'avenir, c'est déjà en marche. Les autos télécommandées, ce sera parfait pour nos cataractes et nos réflexes ratatinés. Laissons Gino nous guider. Il ne verbalise pas ses émotions, pour une fois, c'est apprécié.

Entre nous, je me demande aussi de quelle façon cette nouvelle technologie de l'orientation va nous reconfigurer le cerveau, étant donné que même un téléphone intelligent nous rend moins disponibles à l'instant présent, donc moins intelligents.

Qui suis-je, où vais-je, me meus-je ?

J'ai trouvé la réponse à cette question dans un excellent article de *The New Atlantis (A Journal of Technology & Society)*, intitulé «GPS and the End of the Road». L'auteur, Ari N. Schulman, semble avoir lu Kerouac, St-Ex, Mark Twain (*Les aventures d'Huckleberry Finn*) et *La Route*, le roman apocalyptique de McCarthy.

Dans cette réalité augmentée, que perdons-

nous au change?, se demande-t-il. La réponse est évidente: notre capacité de raisonner, de «naviguer». Le GPS affaiblirait cette habileté naturelle à nous repérer. Comme le correcteur *Antidote* nuit à ma mémoire orthographique (je fais plus d'erreurs qu'avant de me le procurer, il y a un an), le GPS risque d'appauvrir mes neurones. Sans compter qu'à force de se fier sur cette aide maritale et spatiale, que ferai-je le jour où le satellite se mettra à dérailler? Des gens se sont retrouvés dans le décor pour moins que ça.

Tout bêtement, l'auteur prédit une génération de mauvais conducteurs, incapables d'entretenir leurs réflexes, textant au volant, se désresponsabilisant et s'en remettant à Big Brother, traçant la voie aux autos mobiles sans conducteurs. Jacques Cartier aurait pitié d'eux. Jacques Villeneuve aussi.

«La navigation GPS, dans sa forme présente, affaiblit notre réceptivité à l'environnement en nous gratifiant d'un luxe présumé qui consiste à ne pas avoir à prendre conscience de cet environnement», constate Schulman. «La technologie qui est conçue pour nous faciliter le voyage tue l'esprit de découverte qui nous attire dans cette expérience», ajoutez-il en constatant que longtemps, l'image de la liberté à l'américaine s'est confondue au sillage prometteur de la route. Mais aujourd'hui, l'automobile est devenue davantage une prison qu'une source de libération.

Nous désirons toujours nous échapper mais, bientôt, nous ne saurons plus comment.

J'ai failli applaudir Gino/Félix arrivés à destination. Le pilote, c'est lui, après tout. J'ai encore les deux mains sur le volant, mais plus pour très longtemps.

Ça me fait penser à quelqu'un.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com/cherejoblo

ET LES ZESTES...



Aimé: *Ma caravane au Canada*, une série de 13 émissions qui vous parachutent aux quatre coins du pays et vous fait découvrir les minorités francophones que nous sommes. Le concept est sympathique et les animateurs, le comédien Vincent Graton et le chef cuisinier Danny St-Pierre (photo), dé-

barquent avec leur conteneur adapté pour faire la fête un peu partout. Lundi prochain, La Malbaie (baptisée par Samuel de Champlain «mal baye», parce que peu navigable sans GPS) et un bingo. Graton me confiait que sans GPS, ils auraient été «dans la schnoute» dans des bleds perdus du Ma-

nitoba. Et l'engin ne s'est pas trompé une seule fois. TV5, lundi 19h ou jeudi 22h.

Découvert: les «urbexeurs». Les quoi? Allez voir sur Wiki: *urban exploration*. Munis de leur GPS, de cartes, de lampes frontales, de casques, de cordes et d'appareils photo, ces Tintin urbains vont visiter des sites désaffectés, de vieilles mines, des usines abandonnées, des égouts. Les archéologues du temps présent, quoi! Sans blague, je me suis marrée solide durant un reportage sur le sujet, en France, cet été. Je n'arrivais pas à les prendre au sérieux.

Repris: l'écoute de la saison 3 de *Modern Family*. Le premier épisode, je vous le donne en mille, se passe dans un ranch au Wyoming. Ils sont toujours aussi hilarants et dysfonctionnels. Encore plus à cheval. <http://abc.go.com/shows/modern-family>.

Racheté: *Sur la route* de Jack

Kerouac (Gallimard, 1960). La traduction m'a é-ner-vée. «Tu piges, vieux?», «Je finis par en avoir marre de cet enfant de putain». Saoulant. Non, décidément, on perd tout le côté cool du bonhomme. A lire dans la version américaine.

Reçu: *Stimulez vos neurones* (Chris Maslanka et David Owen), pour retarder le vieillissement du cerveau, stimuler la créativité et la mémoire et «muscler» le cerveau grâce à 100 casse-tête et problèmes. Ce type d'ouvrage se multiplie avec le vieillissement de la population, croyais-je. Mais en fait, la paresse mentale ne fait qu'emboîter le pas à la paresse physique. Et comme nos gadgets nous ont dispensés d'apprendre un numéro de téléphone par cœur, nous devons maintenant faire de la gym de cerveau. Tous au camp scout! Merci bien, je vais continuer de monter les escaliers à pied.

JOBLOG

Des perles aux pourceaux?

Le magazine érotique *Perle* a été lancé la semaine dernière. Quelques jolies filles peu habillées, mais rien de vulgaire, un *road trip* (route 101), un article sur les sortes de fessées.

Mais la perle, c'est l'entrevue de Francis Ouellet avec le cinéaste Robert Morin qui prépare une série télé, *L'amour et le pornographe*, laquelle mettra en scène des personnages moralement douteux, aux comportements sexuellement déviants, mais qu'on trouvera sympathiques. Sorte de *Bougon* 18 ans ou plus, si j'ai bien saisi.

En tout cas, Morin y avoue son écoeurement pour la porno, «un

genre fatigué» à cause de l'explicité, notamment. J'aime la présentation que fait le journaliste de

Morin, «un vicieux inspirant». Il ne croit pas si bien dire.

J'aurais donné cher pour assister à cette rencontre où les mots «bonne séance de spanking», «petite Japonaise avec des lulus qui aime ça rough» et «pénétration tentaculaire» ont été évo-

qués. Une conversation chargée en testostérone. (Salut Robert! Je l'aime toujours.)

Pour se procurer le magazine: <http://perlemag.com>.

<http://blogs.chatelaine.com/blanchette>

